



**Agents Associés – Catherine Winckelmuller**

201, rue du Faubourg Saint-Honoré - 75008 PARIS

Tél. : 01 42 56 05 95 - Fax : 01 42 89 00 75

mail : [catherine@winckelmuller.com](mailto:catherine@winckelmuller.com)

site : [www.winckelmuller.com](http://www.winckelmuller.com)

**ALEX**

**de**

**José ALCALA**

**1** MAISON EN RUINE - INTÉRIEUR JOUR

C'est l'hiver, un petit matin froid et pluvieux.

Assise sur le rebord d'une fenêtre délabrée, dans une maison en ruine, Alex, une jeune femme d'une trentaine d'années, brune aux cheveux longs, contemple la garrigue qui s'étend jusqu'au bas de la colline.

À côté, juste sous la fenêtre, un chemin escarpé sépare la vieille bâtisse d'un village qui se dresse à flanc de coteau.

La jeune femme se retourne vers l'intérieur de la ruine. Reste un moment à cligner des yeux. Le temps d'acclimater son regard à la pénombre.

Elle saute dans la pièce, sort un mètre à ruban de sa poche et mesure l'ouverture de la fenêtre.

ALEX (répète pour se souvenir)

1, 20 par 1, 85. 1, 20 par 1, 85. 1, 20 par 1, 85.

**2** CARRIÈRE DE SABLE - EXTÉRIEUR JOUR

Vêtue d'un anorak et d'une salopette de travail usagée, un bonnet à rayures enfoncé sur la tête, Alex charge du sable dans sa fourgonnette, une "Express" très abîmée. Elle manie la pelle avec rapidité et détermination.

Dès qu'elle a terminé, elle s'installe au volant et s'éloigne sur la piste boueuse de la carrière de sable, au milieu des pelleteuses gigantesques et des Caterpillars qui la frôlent.

**3** MAISON JAUNE - INTÉRIEUR & EXTÉRIEUR JOUR

Alex entre dans le hall d'une maison en travaux et appelle au bas de l'escalier.

ALEX

Karim !

Elle retourne vers sa fourgonnette, garée dans la rue, à cheval sur le trottoir. Ouvre les portes arrière.

Karim, un grand type sec, le visage un peu triste, en jeans et pull maculés de plâtre, la rejoint.

Elle pénètre dans la maison pendant qu'il commence à vider le sable dans une brouette.

**4** MAISON JAUNE - INTÉRIEUR JOUR

Alex et Karim cassent la croûte sur le chantier. Karim s'est assis sur un matelas en mousse posé à même le sol. Alex arpente la pièce, elle a du mal à tenir en place.

ALEX

Tu dors ici ?

KARIM

Ça m'arrive.

Elle se lève et marche dans la pièce.

ALEX

Et le cabanon, t'y vas plus ?

KARIM

Si bien sûr... (un temps) Enfin, en ce moment avec le chantier...

Il termine une canette de bière. Elle mord dans son sandwich.

ALEX (la bouche pleine)

Ta petite copine, tu l'amènes où alors ?

Il fait un signe : "comprend pas".

Elle lui tend une bière, en ouvre une pour elle.

ALEX

Allez, c'est Calou qui m'a dit... la fille de Montélimar.

KARIM

Laisse tomber.

Elle jette ce qu'il reste du sandwich sur la table. S'étire.

ALEX

Je suis crevée, là... je vais prendre une douche.

Elle se lève et quitte la pièce.

ALEX (off)

Moi je crois qu'il payera pas Perez.

Elle revient dans la pièce, une serviette à la main.

KARIM

Il a changé...

ALEX

Il changera jamais. Moi je crois que les gens, ils changent pas... c'est comme ça.

KARIM

Toi non plus tu changes pas Alex. Tu dis toujours la même chose.

**5 JARDIN D'ANNIE ET GILBERT - EXTÉRIEUR JOUR**

Fin de journée. La fourgonnette d'Alex est rangée devant le garage d'un pavillon des années cinquante.

Alex décharge un vieux lavabo. Traverse le jardin à l'abandon, en titubant sous la charge.

ALEX (dans l'effort)

C'est lourd... aïe, ça taille cette merde...

Elle dépose le lavabo avec soin auprès de matériaux de construction parfaitement rangés sous une grande bâche. Puis elle retourne vers la maison. Entre dans le garage en suçant son doigt blessé.

**6 CHAMBRE D'ALEX - INTÉRIEUR NUIT**

Blottie au fond de son lit, Alex regarde la télé. Des clips.

Elle se lève, fouille parmi les vêtements étalés sur le sol. Renifle un pull avant de le mettre, enfle un pantalon de survêtement.

Du côté cuisine, c'est la pagaille. Il y a de tout partout.

Elle attrape un croûton de pain, le trempe dans un pot de confiture. Elle verse du café froid dans une casserole et le fait réchauffer tout en grignotant.

Dehors, il fait encore nuit noire.

**7 CHAMBRE D'ALEX & GARAGE - INTÉRIEUR NUIT**

Alex quitte sa chambre et pénètre dans le garage contigu en enfilant son anorak. Aussitôt, elle déplace des cageots de légumes. Arrache les feuilles flétries des salades, trie les tomates. Elle jette fruits ou légumes abîmés dans une grande poubelle. Ses gestes sont secs et rapides.

Dès qu'un cageot est terminé, elle l'arrose d'eau pour lui donner un coup de fraîcheur et le range dans sa fourgonnette.

**8 CHEZ ANNIE ET GILBERT - EXTÉRIEUR NUIT**

Alex est montée à l'étage de la maison, un sac en plastique rempli d'oranges à la main. Elle regarde à travers une porte-fenêtre.

Une vieille dame dort paisiblement devant la télé allumée. C'est Annie, la propriétaire.

Alex frappe à la vitre. Comme Annie ne réagit pas, elle pose les oranges sur le seuil et redescend.

9 MARCHÉ - EXTÉRIEUR NUIT

Alex marche dans la rue principale d'un village. Quelques camionnettes attendent, alignées les unes derrière les autres. Des barrières empêchent l'accès à la place du marché.

Une jolie blonde pétillante d'environ trente-cinq ans sort d'un camion.

ALEX

Sylvie ?!

La jolie blonde se retourne vers elle, tout sourire. Elles remontent côte à côte la file des véhicules.

SYLVIE

C'est encore les riverains. (un temps) C'est la demie non ?

Alex sort un téléphone portable de la poche de son anorak. Regarde l'heure.

ALEX

6 H 22.

SYLVIE

Ouah, fais voir.

ALEX

J'ai pris le basique, avec un forfait d'une heure.

SYLVIE (examine l'appareil)

Ça suffit tu crois ?

ALEX

Bof, à part toi et Xavier, j'appelle personne.

SYLVIE

Et ton chef de rayon.

ALEX

Allez, fous-toi de ma gueule.

SYLVIE

Je sais pas ce que tu lui trouves, à celui-là.

ALEX

Il est tranquille.

SYLVIE (souponne, les yeux au ciel)

Tranquille...

Les deux femmes arrivent devant la mairie où quelques commerçants essayent de se mettre d'accord avec un représentant des riverains sur l'heure d'ouverture du marché.

Sylvie prend le bras de Franck, son mari. Un gaillard massif et décidé, un peu plus âgé qu'elle.

Alex reste en retrait.

Le représentant des riverains s'en va.

SYLVIE (à Franck)

Alors ?

Franck ne répond pas.

UN COMMERÇANT

Les gros c'est à six heures qu'ils viennent, pas à huit. Si on commence trop tard on va les perdre.

UN AUTRE

De toute façon le maire a déjà donné son accord pour un supermarché. Hein, Franck ?

FRANCK

Ce qu'ils veulent c'est nous déplacer. Leur truc, c'est de nous mettre vers le terrain de foot.

ALEX

Ça change quoi ?

FRANCK (ironique)

Pour toi, rien, c'est sûr...

ALEX (hargneuse)

Qu'est-ce qu'il dit, l'autre ?

FRANCK

Commence pas Alex, tout le monde le sait que tu casses les prix. Je te le reproche pas, on vend pas la même qualité, c'est tout.

ALEX

Ah ouais, bien sûr, toi tu travailles avec les bourges, t'es un bon toi hein... t'es le meilleur...

FRANCK

Le prend pas comme ça.

ALEX (à Sylvie)

Ton mec, des fois, il est vraiment con.

**10** MARCHÉ - EXTÉRIEUR JOUR

Dans un bac bleu rempli d'eau, une vingtaine de truites barbotent, serrées les unes contre les autres.

Étienne, un "baba-cool" avec de grosses moustaches, en attrape une et lui donne deux coups de bâton très secs sur la nuque avant de la jeter sur la balance. Il plonge la main pour en attraper une autre.

Une cliente détourne le regard en faisant une grimace de dégoût.

Le stand d'Alex est juste en face.

Les affaires vont plutôt bien. Elle est très volubile et souriante.

Un cadeau à une vieille cliente. Une parole gentille à un jeune couple.

On la sent vraiment dans son élément. Attentive aux autres.

**11** PMU - INTÉRIEUR JOUR

Alex et Sylvie sont l'une derrière l'autre dans la file d'attente du Loto.

Autour d'elles, les gens du marché se bousculent. Ça sent l'heure de l'apéro.

SYLVIE

Tu vas y arriver ?

ALEX (comme une évidence)

Ben ouais ça va aller...

SYLVIE

Tu fais comment pour ta baraque ?

ALEX

Je paye sur un an. Direct au proprio.

SYLVIE

Si t'as besoin d'un coup de main...

ALEX (se détourne)

Putain elle avance l'autre...

SYLVIE

Tu me demanderais au moins ?

Alex se ferme.

Étienne, l'éleveur de truites, les aperçoit.

ÉTIENNE

Eh... salut les filles... tiens, je vous ai pas fait un bisou ce matin...

Il les serre de près. Pour rire.

ÉTIENNE

Alors on investit ?

SYLVIE

C'est pour racheter ton petit commerce.

Il se retourne, rigolard, et rejoint ses amis. Au passage, une fille avec un blouson à franges l'attrape par le bras et lui fait des reproches en désignant Alex et Sylvie. Étienne courbe l'échine.

SYLVIE

Regarde-la celle-là... (pousse Alex) Tiens, avance.

ALEX

Avec Étienne, je la comprends...

SYLVIE (sourit)

Tu mets combien ?

Alex lui tend son bulletin.

SYLVIE (regarde le bulletin)

L'autre jour, à la radio, ils disaient que t'as une chance sur 14 millions de gagner, et encore.

ALEX (dépitée)

Ah, d'accord... c'est bon pour le moral...

C'est au tour d'Alex. Elle donne son bulletin de Loto et de la monnaie. La femme du guichet lui tend son ticket.

SYLVIE

Tu viens bouffer à la maison dimanche ?

ALEX

Non, je vais vous laisser en famille... Et puis, j'ai un chantier avec Karim.



SYLVIE

C'est bien reparti vous deux...

Alex fait un signe de la tête qui signifie : "n'importe quoi".

**12** CHEZ ANNIE ET GILBERT - INTÉRIEUR JOUR

Une bonne quinzaine d'oiseaux volent dans une cage, près d'une fenêtre. Alex ouvre un paquet de graines et leur donne à manger.

Gilbert, 75 ans, vient s'affaler devant la télé en sirotant un verre de vin.

Derrière la cage, dans un cadre en bois, une photo ancienne de Gilbert et Annie, à 35 ans environ, entourés de trois enfants souriants.

Annie sort de la cuisine avec du café et souffle d'agacement en voyant que Gilbert s'est endormi sur son fauteuil. Elle pose la cafetière sur la table et s'assied près de lui en le bousculant.

Il grogne, mais ne se réveille pas.

ANNIE

Tu viens boire ton café, Alexandra ?

Alex regarde par la fenêtre, perdue dans ses pensées.

**13** CHAMBRE D'ALEX - INTÉRIEUR NUIT

Alex et un homme d'une quarantaine d'années font l'amour. Ils s'étreignent sans retenue. L'homme pousse des petits cris qui peu à peu font rire Alex.

**14** CHAMBRE D'ALEX - INTÉRIEUR NUIT

Alex dort allongée sur le ventre. Bouche bée. Totalement abandonnée au sommeil. La main de son amant frôle sa peau sans la toucher. D'abord le dos. Les épaules. Ses doigts contournent une série de tatouages maladroits et à moitié effacés à coup de lame. Glissent sur une multitude de cicatrices qui lardent ses avant-bras.

Alex se réveille en sursaut. Regarde froidement son amant qui s'écarte aussitôt, pris en faute.

L'amant est déjà rhabillé, près à partir. Il se lève et regarde une dernière fois Alex qui se rendort dans un grognement.

**15** MENUISERIE DE CALOU - EXTÉRIEUR JOUR

Le jour se lève à peine.

Un homme d'une quarantaine d'années, cheveux tressés à la rasta, souriant, sort d'une caravane attenante à un hangar. C'est Calou, le menuisier.

Alex détache une sangle et commence à décharger des planches de sa fourgonnette.

CALOU (en baillant)  
Attends je t'aide...

Il examine les panneaux de bois en spécialiste.

CALOU  
T'en veux combien ?

ALEX  
Je veux que tu me fasses une fenêtre...

CALOU (déconneur)  
C'est pour offrir ?

ALEX  
Ouais c'est ça, pour offrir.

Elle referme la fourgonnette. Calou aligne les planches.

CALOU  
Viens voir la petite en vitesse, elle se réveille.

ALEX  
Je suis à la bourre.

CALOU (l'entraîne vers la caravane)  
Cinq minutes...

## 16 CARAVANE DE CALOU ET CAROLE - INTÉRIEUR JOUR

Carole, vingt-deux ans, vive et sûre d'elle, est assise sur le bord de la table, un sein à l'air. Elle tient dans ses bras un nourrisson de trois mois qui babille quand les gros doigts de Calou le caressent.

CALOU (à Alex)  
T'as vu comme elle est belle ?

Alex, pas très à l'aise, reste un peu en retrait.  
Un camion arrive devant le hangar en klaxonnant sans discontinuer.

CALOU  
Putain, quel lourd celui-là.

Il quitte la caravane, laissant Alex seule avec la mère et le nourrisson.

CAROLE (lui tend le bébé)  
Tiens, prends-la si tu veux.

ALEX (recule)

Non, non... elle me connaît pas... ça va lui faire peur.

CAROLE

Elle est pas sauvage du tout, c'est une vraie pâte.

Elle pose l'enfant dans les bras maladroits d'Alex.

CAROLE

Passes bien ta main sous sa tête.

Carole étale de l'herbe sur la table et commence à confectionner un joint.

CAROLE

Ça te tente pas d'avoir un enfant ?

Alex ne répond pas tout de suite..

ALEX (sourire forcé)

Tu l'aimes vachement ça se voit.

CAROLE (décontenancée)

Ben... c'est normal, c'est ma fille.

**17** FOURGONNETTE D'ALEX - INTÉRIEUR JOUR

Il pleut à verse.

Alex roule sur une route nationale. Elle est fatiguée et commence à somnoler. Un court instant, elle perd le contrôle de sa voiture.

Elle cherche une station sur son autoradio. Entre deux parasites, elle capte une chanson qu'elle connaît vaguement. La fredonne pour se tenir éveillée.

**18** FOURGONNETTE D'ALEX - INTÉRIEUR JOUR

La fourgonnette est rangée sur le trottoir d'un lotissement de la banlieue de Marseille. Les petites maisons s'alignent les unes sur les autres, toutes identiques. Celle que surveille Alex est appuyée contre une sorte de remise surmontée d'une enseigne : "plomberie nouvelle".

ALEX

Qu'est-ce qu'il fout...

Les mains crispées sur le col de son blouson, Alex se recroqueville frileusement sur son siège.

Un garçon de quatorze ans apparaît sur le seuil de la maison. C'est Xavier.

Il est blond, pas très grand et bouge constamment. Il vient vers Alex, un sac de sport sur l'épaule. Entre dans la fourgonnette.

XAVIER

Il dit que si tu me ramènes pas avant demain soir six heures, il appelle les flics. Tiens, il m'a filé ça...

Il sort un dossier cartonné de son sac. Ses mains sont noircies par le cambouis.

XAVIER

C'est mon bulletin scolaire et d'autres trucs... des fois que ça t'intéresse...

ALEX (prise de court)

Ah merci...

Elle ne sait pas quoi faire du dossier.

XAVIER

On va où ? Je te préviens y'a l'OM qui joue ce soir... alors bon.

## 19 TERRASSE DE L'HÔTEL - EXTÉRIEUR NUIT

Un hôtel de standing, pratiquement vide hors saison.

Les chambres d'Alex et Xavier s'ouvrent sur une terrasse commune qui domine la plage.

Appuyée contre la rambarde, une canette de bière près d'elle, Alex roule une cigarette.

Le son de la télé parvient jusqu'à elle.

Xavier sort de sa chambre en terminant un bout de pizza.

XAVIER

Je peux avoir du tabac ?

Elle lui tend le paquet de tabac et le regarde rouler sa cigarette.

ALEX

Vous gagnez ?

XAVIER

2-1...

Xavier lui rend le paquet.

ALEX

Reste un peu avec moi...

Il s'appuie contre la rambarde, près d'elle. De là, il peut suivre le match à travers la vitre.

ALEX

J'ai retrouvé des photos où on est tous les deux. T'étais tout petit. Tu veux les voir ?

Elle sort quelques photos de sa poche et les lui tend.

XAVIER (les feuillette sans les voir)

Et sur les papiers qu'il t'a donnés papa, ils disent quoi ?

ALEX

Que tu travailles pas assez...

XAVIER

Sur toi, ils disent quoi sur toi ?

ALEX

Ils parlent que de ton père. Pour eux c'est le père idéal... faut rien changer.

XAVIER

Et mémé ?

ALEX

Ils racontent quand t'habitais avec elle et puis après, ta famille d'accueil... les Moraux.

XAVIER

Les Morato. Et ils disent rien sur toi alors ?

ALEX

Mais qu'est-ce que tu veux qu'ils disent ?

XAVIER

Où t'étais... pourquoi tu venais pas me voir...

ALEX

Tu veux savoir ?

XAVIER

Non pas vraiment.

ALEX

J'étais pas stable.

XAVIER

Pas stable... ça veut rien dire.

Il jette sa cigarette par-dessus la rambarde et accompagne sa chute en imitant un bruit de bombe. S'approche de la fenêtre pour suivre le match.

ALEX

Vas-y si tu veux...

XAVIER

Pourquoi on va jamais chez toi ?

ALEX

Comme ça on est un peu en vacances.

XAVIER

Tu ferais mieux de garder ton argent pour ta maison.

ALEX (piquée)

Si je le fais c'est que je peux...

Xavier la regarde, un sourire sceptique aux lèvres.

Il s'approche d'elle.

Prend doucement ses mains.

XAVIER

T'as des mains de vieille.

ALEX

Merci.

XAVIER

Elles sont vachement abîmées.

ALEX

Ben ouais.

## 20 CHAMBRE DE L'HÔTEL - INTÉRIEUR JOUR

Un soleil pâle traverse les rideaux.

Alex est allongée sur le dos, à moitié nue, elle dort profondément. Ronfle un peu.

Xavier frappe à la porte qui sépare leurs deux chambres.

Alex ne bronche pas.

Xavier entre et referme derrière lui avec mille précautions. Il reste à distance, gêné par la nudité de sa mère. Il jette un œil sur le sac ouvert, les vêtements éparpillés sur le sol. S'approche d'Alex, et remonte pudiquement le drap sur son corps.

XAVIER (murmure tout bas)

Maman.

Il a lâché ce mot comme pour l'essayer.

Il reste un court instant à la regarder dormir. Puis quitte la pièce.

## 21 MARCHÉ - EXTÉRIEUR JOUR

Derrière le stand de Sylvie, entre le camion et Franck qui sert les premiers clients. Brigitte, la jeune sœur de Sylvie, une grande rousse aux allures assumées de poupée Barbie, ouvre sa veste pour montrer sa tenue à Alex ; une robe rose très courte, ouverte en profondeur, qui ne cache rien de son anatomie.

ALEX

Tu te cailles pas ?

BRIGITTE

Non mais sérieux, ça te plaît ?

ALEX

Oui... enfin... sur toi ça me plaît.

SYLVIE (moqueuse)

Tu devrais l'essayer Alex, ça te changerait.

Alex lui répond par une grimace.

BRIGITTE

Je vais à un entretien.

SYLVIE

Pour un entretien, c'est un peu...

BRIGITTE

Non mais c'est une sorte de casting, ils cherchent des hôtesse.

ALEX

Ah... pour un casting... ouais ça va... et puis tu le portes bien.

BRIGITTE (souriante)

Bon j'y vais (se retourne vers Sylvie) Tu dis rien à maman, hein ? Elle va encore s'imaginer...

Elle a un petit geste léger de la main. Sylvie hausse les épaules. Elles s'embrassent.

BRIGITTE (à Alex)

Tu me souhaites bonne chance ?

ALEX

Ben, je te dis merde alors.

Elle l'embrasse et la regarde s'éloigner.

SYLVIE

J'y crois pas. T'es une vraie faux cul quand tu veux.

ALEX

Elle a pas froid aux yeux...

SYLVIE

Les mecs de la sélection non plus ils auront pas froid aux yeux.

Elles se marrent.

SYLVIE

Et ton week-end ?

ALEX

Bien. Vraiment bien.

SYLVIE

Tu lui as dit, pour qu'il habite chez toi ?...

ALEX (détourne les yeux)

Je suis pas pressée.

Alex fait un petit sourire et s'en va.

Sylvie la regarde partir.

FRANCK(un cageot sur les bras)

Sylvie ! Qu'est-ce que tu fous ?

## 22 MARCHÉ - EXTÉRIEUR JOUR

Alex propose encore moins de choix que d'habitude, juste des avocats et des mandarines. Le stock part très vite, d'autant qu'elle brade tout.



23 FOURGONNETTE D'ALEX - INTÉRIEUR JOUR

Assise dans sa voiture à l'arrêt, Alex allume une cigarette en laissant traîner son regard sur les gens qui l'entourent.

Le marché se termine. Peu à peu la place du village change de décor.

Les retraités s'installent sur leur banc.

Une vieille femme et une autre plus jeune fouillent dans les cageots à la recherche de légumes jetés.

Plus loin, Étienne discute avec Franck et un autre type. Le fils de Sylvie, Kevin, environ six ans, reste blotti contre Franck qui l'enlace avec beaucoup de tendresse.

Sylvie monte dans le camion. Franck aide Kevin à grimper et démarre en saluant les deux autres. Il klaxonne en passant devant la fourgonnette d'Alex.

Quand Alex se décide à partir, sa voiture refuse de se mettre en marche. Elle essaye plusieurs fois, mais à part quelques hoquets, rien ne se passe.

Étienne vient vers elle avec un autre homme et commence à pousser la fourgonnette qui, au bout de quelques mètres, cahote et finit par démarrer dans un nuage de fumée.

Sans s'arrêter, Alex fait un signe et quitte la place.

24 MAISON EN RUINE - EXTÉRIEUR JOUR

Alex est juchée tout en haut du toit de la ruine. En équilibre entre deux poutres, elle jette en bas tuiles fendues et planches pourries. Elle travaille sans relâche, va et vient d'une poutre à l'autre sans se soucier du danger.

Essoufflée, couverte de poussière, elle se dresse sur le faîte du toit.

Sur la route qui serpente, elle aperçoit le camion de Karim qui monte vers elle.

25 MAISON EN RUINE - INTÉRIEUR JOUR

Une bière à la main, Karim inspecte les lieux d'un œil expert. Alex le rejoint dans la pièce centrale.

KARIM

Putain, y'a du taf...

ALEX

Si c'est pour dire ça...

KARIM

J'aime pas trop te voir seule sur le toit...

ALEX (s'époussette)

T'inquiètes. T'as vu Perez ?

KARIM (mal à l'aise)

Il veut un délai...

Regard noir d'Alex.

KARIM (change de pièce)

Rien que sur la main d'œuvre, il me doit 3 000 balles...

ALEX

Toi tu me dois 1000.

KARIM (s'énerve)

Ça va putain... tu rabâches.

Il continue à évaluer l'état de la maison.

KARIM (frotte un mur du plat de la main)

Elle est saine ta baraque... Par contre le toit faut tout péter.

Je te le refais si tu veux...

ALEX

C'est ça, tu casses tout et après tu disparais... tu me laisses en rade pendant six mois...

Karim secoue la tête, comme pour signifier : "n'importe quoi"...

ALEX (encore sur les nerfs)

Faut traiter les poutres, c'est tout...

KARIM

Ça tiendra pas.

ALEX

Écoute Karim, c'est ma maison, d'accord ? !

KARIM

Je dis ça pour t'aider.

ALEX

Si tu veux m'aider, récupère le fric...

Karim, dépité, est obligé d'acquiescer.

Alex arpente l'allée principale d'une galerie marchande de supermarché. Fait un peu de lèche-vitrine. Sans conviction.

Vêtu d'une blouse blanche, son amant arrive à grands pas. Il l'attrape par le bras en regardant autour de lui, l'air franchement inquiet.

L'AMANT

Tu vois la porte bleue, là-bas, vas y vite. Te fais pas remarquer.

ALEX

On va boire un coup à la cafète ?

Il est déjà parti.

Elle traverse la galerie vers la porte bleue qui s'ouvre aussitôt sur l'amant.

Il lui fait signe d'entrer.

Dès qu'elle a franchi la porte, il lui colle un gros carton dans les bras et commence à la peloter.

L'AMANT

C'est du déclassé, mais il fonctionne. T'aurais dû mettre une jupe... on aurait pu... tu vois... là.

ALEX

Ouais... vite fait bien fait.

L'AMANT

Ben oui, ça fait pas de mal.

Il la pousse carrément dans un recoin du dépôt.

ALEX (complice)

Arrête je vais tout tomber.

Un employé passe dans un couloir très proche de leur recoin.

L'amant flippe un peu tout en se marrant de la situation.

Ils sont comme des enfants qui font une bêtise.

L'AMANT

Tu crois qu'il nous a vus.

Elle étouffe un rire.

L'AMANT

Déconne pas, c'est une vraie langue de pute celui-là...

Ils s'embrassent doucement.

Une porte s'ouvre brusquement sur un groupe d'employés en blouses blanches qui passe en discutant entre eux.

Alex éclate de rire devant la mine déconfite de son amant.  
Il l'embrasse encore. Elle se laisse faire.

**27** FOURGONNETTE ALEX & ROUTE DE CAMPAGNE - INTÉRIEUR & EXTÉRIEUR NUIT

Il fait nuit noire.

Alex roule sur une petite route de campagne. De temps à autre, elle porte une canette de bière à ses lèvres. Sûrement pas la première de la soirée.  
En traversant un village, elle freine brusquement et se range au bord de la route.

**28** PROPRIÉTÉ PRIVÉE - EXTÉRIEUR NUIT

À travers une haie, Alex observe le jardin verdoyant d'une villa cossue. Un salon en fer forgé trône au milieu. Tout le rez-de-chaussée de la maison est illuminé, la musique est à fond. Deux couples dansent en riant.  
Alex saute le grillage, traverse la pelouse en courant.  
Elle s'empare d'un des fauteuils et repart aussitôt en sens inverse.  
Une chaîne se déroule. Un chien surgit.

ALEX (affolée)

Oh putain, putain, casse-toi...

Les aboiements rageurs la font tout lâcher et sauter le grillage. Le chien est brusquement retenu par la tension de la chaîne.  
Elle reste un moment, essoufflée, face à l'animal.  
La musique couvre les aboiements. Les deux couples changent de partenaires.  
La chaise n'est pas très loin du grillage, deux mètres tout au plus.  
Alex s'empare d'une branche, se colle contre la haie, s'étire du mieux qu'elle peut, mais ne parvient pas à crocheter la chaise.  
Le chien aboie de plus belle en tirant sur la chaîne.  
C'est une drôle de lutte où chacun essaye d'attraper quelque chose.  
Elle parvient à accrocher la chaise et à la traîner vers elle. En se redressant, elle se blesse la main assez profondément à un piquet métallique.  
Elle jette le siège parmi les cartons, à l'arrière de la fourgonnette, monte en râlant et démarre.

**29** MAISON EN RUINE - EXTÉRIEUR NUIT

La lumière vacillante d'un projecteur de chantier éclaire le toit de la ruine. Le ronron du groupe électrogène qui l'alimente trouble le silence du village.  
Alex est debout au milieu de sa charpente à nue. Elle travaille sans relâche, en équilibre sur des planches qu'elle a posées au-dessus du vide.  
À grands coups de marteau, elle cloue les chevrons et les poutres.

Le col de son anorak et son bonnet masquent presque totalement son visage. Un bandage grossier entoure sa main.

Un faux mouvement et Alex perd l'équilibre. Se rattrape sur sa main blessée. Grogne de douleur. Le marteau lui échappe, entraînant planches et outils, qui tombent, rebondissent et finalement s'écrasent avec fracas tout en bas de la ruine, soulevant un nuage de poussière.

Le souffle court, Alex reste allongée sur sa poutre, en équilibre au bord du vide.

### 30 MAISON EN RUINE - INTÉRIEUR JOUR

Alex a dormi sur le fauteuil de jardin, enroulée dans une couverture.

Un gros chien noir lèche sa main blessée.

Elle se réveille en sursaut. Le chien recule en aboyant.

Un homme très grand, la cinquantaine, vêtu comme un berger, cape et chapeau, entre dans la maison en rappelant son chien qui vient à ses pieds, sans pour autant cesser de grogner.

L'HOMME AU CHAPEAU (avec un accent lancinant)

J'espère qu'il ne t'a pas fait peur.

Alex a sa tête des mauvais jours. Elle se frictionne les bras pour se réchauffer. Enfile un pull.

Une femme entre à son tour. Tête basse. Regard fuyant.

L'homme lève les yeux. Alex a tendu une bâche sur la charpente.

L'HOMME AU CHAPEAU

Dis donc, tu as bien bossé cette nuit. Personne n'est venu te faire des ennuis pour le bruit ?

ALEX

Ça va... je fais attention...

L'HOMME AU CHAPEAU

Il faut les comprendre, ça résonne ici.... mais bon s'ils ne t'ont rien dit... Tiens, je t'ai amené des galettes macrobio. Tu connais ?

Elle prend le panier que la femme lui tend.

ALEX (ment)

Oui, oui...

Il fouine un peu. Jette un œil dans une pièce où Alex a entassé outils, planches et autres matériaux disparates. Agacée, elle le regarde aller et venir.

Le chien grogne toujours.

L'HOMME AU CHAPEAU

Tu peux faire quelque chose de bien ici. À peu de frais.

ALEX

Pour l'argent, ce mois-ci, je peux pas faire grand-chose...

L'HOMME AU CHAPEAU

La prochaine fois, préviens moi... comme ça je peux me retourner.

Le couple quitte la pièce, laissant Alex avec une impression de malaise. Elle prend une galette, la regarde de chaque côté. La renifle avant de la manger.

**31** CAMION DE KARIM - INTÉRIEUR JOUR

Ça doit faire quelque temps qu'Alex et Karim roulent sans se parler.  
Le camion entre dans une petite ville.

KARIM

S'il paye pas je prends mes affaires et on se tire.

Il lui tend une bouteille d'alcool.  
Elle boit au goulot.

KARIM

C'est con, il reste plus que la peinture et les finitions...

ALEX

Putain t'es vraiment irrécupérable...

Ils arrivent dans la rue de la maison jaune. Le chantier de Perez.  
Il est là qui attend sur le trottoir, flanqué de deux types d'une vingtaine d'années.  
Les volets du chantier sont clos. La rue silencieuse.

ALEX

Ça commence à faire un peu mafia cette histoire.

**32** MAISON JAUNE - EXTÉRIEUR JOUR

Ils descendent du camion et rejoignent les autres. Perez l'entrepreneur, un homme d'une soixantaine d'années, queue-de-cheval et parka, vient vers eux. Main tendue et sourire faux derche.

PEREZ (à Karim)

Alors c'est quoi cette affaire, tu vas pas me lâcher maintenant ?

KARIM

Je veux juste l'argent que tu me dois.

PEREZ

Écoute si tu veux, je t'intéresse à la vente. T'y gagnes.

ALEX (commence à s'énerver)

Il te prend vraiment pour un con ce mec.

KARIM

Tu peux payer quand ?

PEREZ (en ouvrant la porte)

Honnêtement je sais pas Karim. Je préfère rien dire que mentir.

Soudain, Alex se précipite dans la maison, pousse la porte et ferme le verrou derrière elle.

Perez et les deux jeunes sont totalement désemparés. Karim aussi.

Bris de glace.

KARIM

Alex arrête merde...

On entend Alex qui grimpe les escaliers, bousculant tout sur son passage.

Karim sourit. Un des jeunes l'attrape par le bras. Karim se dégage vivement.

Le jeune recule.

PEREZ (calme le jeu)

Ça va Karim... dis-lui de sortir.

Karim se contente de jeter un œil vers l'étage.

On entend un grand bruit dans l'escalier. Des bidons dévalent les marches et viennent percuter la porte d'entrée.

Karim se met brusquement à rire sans pouvoir se retenir. Une sorte de libération.

PEREZ

Arrête putain... arrête-la Karim.

KARIM

Arrête-la toi... moi je peux plus rien...

Ils sont là tous les trois à tourner en rond, avec Karim tout sourire et à l'intérieur Alex qui casse tout.

PEREZ

Merde... merde...

Il s'écarte vivement. De longues traînées de peinture coulent sous la porte et envahissent le trottoir.

PEREZ

Putain... je vais lui faire la peau à cette salope...

La porte du garage s'ouvre en claquant. Alex sort, le sac de Karim sur l'épaule, une pioche à la main, traverse la rue, sans courir, sans regarder les hommes. Elle va pour monter dans le camion.

Les deux jeunes se précipitent vers elle. Karim les suit en courant.

ALEX (prend peur)

Karim... Karim.

Karim attrape un des types par le col et le jette sur le trottoir.

Alex fait tourner la pioche en l'air, l'autre gars recule pour l'éviter, il est plaqué au sol par Karim. Aucun des deux jeunes ne demande son reste.

Karim rejoint Alex dans le camion et démarre sans être inquiet, laissant Perez seul avec ses deux sbires qui se relèvent.

### 33 CAMION DE KARIM - INTÉRIEUR JOUR

D'abord Karim et Alex ne parlent pas. Ils sont essoufflés. Un peu sonnés.

Karim lance un regard sévère à Alex dans le rétroviseur.

Elle lui sourit, l'air penaud. Il ne se déride pas pour autant.

KARIM

Il va pas nous lâcher maintenant...

ALEX

Moi non plus je vais pas le lâcher...

KARIM

Tu rigoles, on a tout foutu en l'air Alex...

ALEX

Attends, j'ai rien cassé.

KARIM

Et la peinture sur les marches en terre cuite...

ALEX

Ouais... ben là c'était plus fort que moi...

Karim se lâche. Il jubile.



KARIM (complice)  
Et les vitres... putain, il était blême...

Karim pouffe.

ALEX  
Dis-moi... je voulais te demander Karim...

Elle ne termine pas sa phrase. Reste dans le silence.

KARIM  
Quoi ?

ALEX  
T'as confiance en moi ?

Ça le fait sourire.

KARIM  
Ouais... je crois... j'ai confiance en toi... pour des tas de choses en tout cas.

ALEX  
Pour quelles choses t'as pas...

KARIM  
... je sais pas Alex... sincère... je sais pas... et toi ?

ALEX  
Je sais pas... justement... enfin comme toi... pas pour tout.

#### 34 CHAMBRE D'ALEX - INTÉRIEUR JOUR

Alex dégage un coin de table. Extrait d'une grande enveloppe un formulaire administratif qu'elle pose avec précaution. Elle déchire l'emballage d'un stylo à bille. Vérifie s'il marche sur un bout de feuille. Sa main blessée la gêne. Elle commence à remplir le document en marmonnant.

ALEX  
Célibataire... Enfant à charge... ben oui... 1...

Elle coche la case correspondante.

ALEX  
Ben non c'est pas à charge... ben si pourquoi ? Si, je le laisse... (s'applique) Xavier... attends... c'est le... le 18 ?... oui le 18... 18/11/89...

Elle continue à lire le document. Bute sur une question.

ALEX

Putain mais j'en sais rien... où je trouve ça moi ?

Une sonnerie retentit. C'est le four déclassé. Elle se lève. Récupère sa tasse de café et revient s'asseoir. Jette un œil rapide sur le document. Le repousse. Découragée.

ALEX

Fait chier...

**35** MARCHÉ-GARE, FRIGO D'UN MARAÎCHER - INTÉRIEUR NUIT

Alex déplace énergiquement un tas de cageots de légumes dont elle vérifie la qualité. Derrière elle, Toutin, la cinquantaine bedonnante, charge des palettes sur son chariot élévateur.

ALEX (à Toutin, sans se retourner)

Y'a pas de kiwis ? Ça part bien en ce moment...

TOUTIN (indifférent)

Y'a tout ce que tu veux... mais c'est plus cher.

ALEX

Et les bananes là ?...

TOUTIN (en s'affairant)

C'est du premier choix... c'est pas pour toi...

ALEX

Y'en a qui sont pignées... viens voir...

TOUTIN (vient constater, à contrecœur)

Prends celles du bord... deux caisses, pas plus.

Il note sur son carnet...

TOUTIN

Je te fais le tout à 80...

... déchire le bordereau et le lui tend.

Alex va pour le prendre, il le retire aussitôt.

TOUTIN

Et pour le reste, qu'est-ce que tu comptes faire ?

ALEX

Dans quinze jours, ça va ?...

Il lui donne le bordereau et retourne à son transpalettes.

**36** FOURGONNETTE D'ALEX & VOIE RAPIDE - INTÉRIEUR & EXTERIEUR PETIT MATIN

La fourgonnette, chargée de légumes, s'engage sur une voie rapide.

Alex est soulagée et assez excitée. Elle tape sur son volant en chantonnant.

Le moteur se met soudain à cahoter en dégageant une épaisse fumée.

Elle est très vite obligée de s'arrêter sous les coups de klaxon des autres véhicules.

Elle sort de la fourgonnette et la pousse en gueulant de colère sur le bas-côté de la voie rapide.

Elle soulève le capot. Constate son impuissance. Referme violemment.

Essaye une dernière fois de démarrer avant d'abandonner fourgonnette et légumes.

**37** VOIE RAPIDE - EXTERIEUR JOUR

Les voitures filent.

Alex marche rageusement le long de la barrière de sécurité.

Autour d'elle, il n'y a rien d'autre que quelques bâtiments en tôle et la poussière des chantiers qui délimitent la ville.

Sur l'autre voie, une fille surgit d'un chemin.

Elle surprend Alex qui accélère le pas pour échapper à son regard.

Vêtue d'un boléro en fausse fourrure, short moulant et talons hauts, la fille revient sûrement de tapiner, ou peut-être y va t'elle.

Une dernière voiture qui passe et Alex traverse la route en courant, saute la barrière de l'autre côté et disparaît dans la pente du remblai, vers les premières habitations de la ville.

**38** JARDIN D'ANNIE ET GILBERT - EXTÉRIEUR JOUR

En rentrant dans le jardin, Alex aperçoit une silhouette recroquevillée au milieu d'un massif.

C'est Gilbert, son vieux propriétaire. Bourré au dernier degré, il s'est assoupi sur un muret.

ALEX (en le soulevant)

Vous allez attraper la mort là dans le froid. Pourquoi vous rentrez pas ?

GILBERT

Je veux pas.

ALEX

Allez venez, je vous aide à monter.

GILBERT (se dégage vivement)

Je veux pas rentrer, je te dis.

Il se laisse tomber sur le muret.

Alex, résignée, s'assied près de lui.

ALEX

Annie va se faire du souci.

GILBERT

Je m'en fous.

ALEX (sans conviction)

Faut pas dire ça.

GILBERT

Je m'emmerde. Je me fais chier tu comprends, je me fais chier.

Ils restent un moment assis sur leur muret, sans bouger.

ALEX

Et le jardin, avant vous le faisiez le jardin.

GILBERT

C'est elle qui voulait, moi le jardin je m'en contrefous.

ALEX

Si elle avait pas ce problème de dos...

GILBERT

Elle a toujours quelque chose qui cloche. C'est une hypocondriaque.

ALEX (ne comprend pas le mot)

Ah...

GILBERT

Tant qu'elle est plantée devant sa télé, elle me fout la paix. Mais dès qu'elle se lève ça recommence...

ALEX

Pourquoi vous restez alors ?

Il regarde ses pieds.

GILBERT

T'as pas quelque chose à boire, moi j'ai plus rien.

ALEX

Venez, on va se trouver ça...

GILBERT

Non, non je reste là, si elle apprend que je suis allé chez toi ça va faire des histoires.

ALEX (sourit)

J'arrive.

Il la regarde s'éloigner, avec au fond des yeux, un mélange de tendresse et sûrement un peu de désir.

**39** CHAMBRE D'ALEX - INTÉRIEUR JOUR

Alex prend une bouteille de vin dans sa cuisine. Elle va pour rejoindre Gilbert, quand elle aperçoit sa silhouette voûtée monter les escaliers qui le ramènent chez lui.

**40** CAMION DE KARIM & DEVANT UN ENTREPOT - INTÉRIEUR & EXTÉRIEUR NUIT

Une avenue déserte dans une zone industrielle.

Le camion de Karim est garé dans un coin d'ombre, contre la clôture d'un entrepôt.

Karim dort sur son volant tandis qu'Alex surveille des ouvriers qui, de l'autre côté du grillage, déchargent un semi-remorque.

Quatre ou cinq jeunes du même âge que Xavier dévalent un talus et traversent l'avenue devant elle. Elle les suit des yeux.

En passant près du camion, ils remarquent Alex et lui lancent des baisers. Amusée, elle les imite. Se croyant encouragé, l'un d'eux se hisse contre la vitre pour y déposer ses lèvres.

LE JEUNE

Vas-y, fais-moi un bécot sur la bouche.

Alex lui sourit, mais ne répond pas.

LE JEUNE (en déconnant)

Vas-y, un bécot. Allez, t'es pas marrante.

Elle regarde ailleurs. Il commence à lécher la vitre. Alex frappe du plat de la main à hauteur de son visage. Surpris, l'ado recule, provoquant le rire de ses copains.

LE JEUNE (dégoûté)

T'es tellement triste que ton mec il dort.

Ils s'éloignent en ricanant.

Karim se réveille.

**41 CAMION DE KARIM & ENTREPÔT - INTÉRIEUR & EXTÉRIEUR NUIT**

Dans l'entrepôt, un chien-loup bondit sur Karim qui s'écarte vivement et lui assène un coup de bâton en pleine gueule. Le chien file en couinant.

Aussitôt, Karim court vers une grille. Alex l'attend de l'autre côté, au volant du camion. Il fait sauter la chaîne. Ouvre le portail.

Alex démarre et le suit.

Il court devant elle, dans la lumière des phares.

Le camion contourne un hangar et s'arrête devant un tas de palettes.

Ils ouvrent les portes arrière du camion.

Le chien se tient à distance, toujours menaçant.

Alex a peur, ça se voit tout de suite. Elle reste près de Karim qui a gardé son bâton à la main.

Ils chargent les palettes une à une.

Ils vont vite, ne perdent pas une seconde.

**42 CAMION DE KARIM & ACHETEUR DE PALETTES - INTÉRIEUR & EXTÉRIEUR NUIT**

Le camion est maintenant garé devant une sorte d'enclos rempli d'une multitude de palettes empilées les unes sur les autres.

Alex est seule dans la cabine, blottie sous une couverture. Les yeux mi-clos, elle regarde les voitures qui filent au loin sur l'autoroute.

Elle décolle doucement la bande qui protège sa blessure à la main. Tend et détend ses doigts en grimaçant de douleur. Elle ouvre la bouteille d'alcool, fait couler quelques gouttes sur la blessure.

ALEX

Aïe, aïe, aïe... merde, merde, merde...

Karim quitte une cabane de chantier et court vers le camion. Un type lui ouvre le portail.

KARIM (monte dans la cabine)

C'est bon, on décharge.

Ils pénètrent dans l'enclos. Descendent du camion et commencent à décharger les palettes. Alex est très fatiguée. Elle n'arrive plus à les porter et les traîne par terre.

43 CROISSANTERIE - EXTÉRIEUR NUIT

Le jour n'est pas encore levé.

Les gens se pressent autour d'une croissanterie. Il y a ceux qui sortent de boîtes, ceux qui ont fini ou qui commencent leur travail. Tous sont rassemblés sous un auvent, autour d'une sorte de guichet protégé par des barreaux.

Alex et Karim mangent près du camion, debout dans le froid.

Karim sort une bouteille d'alcool de sa poche et rallonge les cafés.

KARIM

Bon alors attends... en tout ça fait 350...

ALEX

Tu me donnes 150 et c'est bon.

KARIM (surpris)

Quoi ? On fait moitié-moitié.

Elle réfléchit puis compte sur ses doigts.

ALEX

T'as le camion, le gasoil et puis...

KARIM

On fait moitié-moitié ou on arrête.

ALEX

Tu arrêtes si tu veux, mais on fait pas moitié-moitié.

KARIM

Je te dois plein de fric...

ALEX

Mélange pas tout.

Ils restent un moment sans parler.

KARIM (s'enthousiasme)

On ferait ça tout le temps, on pourrait gagner dans les 2 000 par mois, tu te rends compte. Avec les légumes ça fait 3000.

ALEX

T'oublies quand ton camion tombe en rade... quand t'es en galère pour je sais pas quoi. T'oublies aussi quand t'as pas envie de bosser Karim...

KARIM

N'empêche si on faisait ça, en cinq ou six mois de boulot j'achète un camion plus grand et on se fait encore plus.

ALEX

Ouais, ou on se retrouve en taule, la tronche dézinguée par des vigiles...

KARIM

A ce compte-là, on fait plus rien alors...

Elle n'insiste pas, s'éloigne un peu...

KARIM

Tu trembles, t'as froid ?

... et revient vers lui.

ALEX

Je suis pas une affaire.

KARIM

Moi non plus je suis pas une affaire.

ALEX

Il y en a pas un pour rattraper l'autre.

Karim fourre son nez dans ses cheveux, se penche vers sa bouche et l'embrasse. Elle se laisse faire.

ALEX

Faut chercher ma bagnole.

KARIM (un peu dépité)

Ben voyons...

#### **44** FOURGONNETTE D'ALEX & VOIE RAPIDE - EXTÉRIEUR & INTÉRIEUR NUIT

Karim tracte Alex.

Au volant de sa fourgonnette, Alex ne voit que les feux de détresse arrière du camion.



45 CHAMBRE D'ALEX - INTÉRIEUR NUIT

Ils dorment dans le lit d'Alex, enlacés sous les couvertures.

Elle ouvre les yeux et reste un bon moment à regarder dans le vague. Elle n'ose pas bouger pour ne pas réveiller Karim. Pour préserver ce moment.

Un tintement. C'est la sonnerie du four à micro-ondes. Une fois, deux fois, trois fois...

Alex sourit, se redresse doucement, enfle son pantalon et tape sur le four.

ALEX

Démarre tout seul ce truc...

Elle tape encore. L'appareil s'arrête enfin.

Elle extirpe un bol du tas de vaisselle sale qui traîne dans l'évier, le rince, verse du café froid et le met à réchauffer dans le four.

46 JARDIN D'ANNIE ET GILBERT - EXTÉRIEUR NUIT

Elle fait le tour du pavillon. Soulève la bâche pour regarder ses matériaux de construction, petits bouts épars de sa maison à venir.

47 GARE SNCF - EXTÉRIEUR JOUR

Le camion est garé en travers sur un trottoir, en face de la gare. Karim est assis sur le marchepied, une bière à la bouche. Alex va et vient. Elle déambule nerveusement sur le bord de l'avenue entre le trottoir et les voitures qui filent.

ALEX

Tu veux pas me laisser le camion, plutôt ?

Il la regarde sans comprendre. Boit un coup.

ALEX (impatiente)

Il va arriver, là...

KARIM

Et alors ?

ALEX

Ben je sais pas...

Elle va pour repartir.

ALEX

... j'ai pas trop envie que tu sois là.

KARIM (se moque)

Oh, ça va, je vais pas le bouffer ton Xavier...

Elle s'éloigne de lui, essaye de traverser l'avenue.

Une foule dense quitte la gare.

Alex est plantée près d'un feu tricolore, au milieu des voitures.

Son sac de sport sur l'épaule, Xavier avance tranquillement parmi les voyageurs.

Alex fait un signe et vient à sa rencontre.

Il la rejoint. Elle va pour l'embrasser.

XAVIER (se détourne)

Allez, arrête...

Ils attendent pour passer.

XAVIER

On va où ?

ALEX (troublée)

À Aubenas... au marché d'Aubenas.

Ils rejoignent le camion.

**48** CAMION DE KARIM - INTÉRIEUR JOUR

Xavier rompt le silence qui devenait pesant. Se penche pour parler à Karim.

XAVIER

Elle est en panne de quoi, la caisse ?

KARIM

Le moteur...

XAVIER

Qu'est-ce qu'il a ?

KARIM

Les soupapes et les culbuteurs sont morts.

XAVIER

Tout le haut du moteur quoi.

KARIM

Heureusement, les pistons sont pas touchés.

XAVIER

Et les segments ?...

KARIM (le regarde du coin de l'œil)  
Non plus.

XAVIER  
Ah super.

Xavier et Karim se sourient.

Coincée entre eux, Alex se sent exclue. Son portable sonne. Elle fouille dans sa poche.

ALEX  
Allô ?

Elle tend le portable à Xavier sans le regarder.

XAVIER  
Allô... salut papa... non tout va bien...

Il se détourne pour ne pas être entendu.

Karim cherche en vain le regard d'Alex, ostensiblement rivé à la route.

Il tente une caresse. Elle évite sa main.

#### 49 MARCHÉ & CAMION DE KARIM - EXTÉRIEUR & INTÉRIEUR JOUR

Il est déjà tard dans la matinée quand ils arrivent sur le marché. Les voitures sont garées n'importe où. Les gens flânent au milieu des rues.

Karim se tourne vers Alex, toujours aussi braquée contre lui.

KARIM  
C'est où ton emplacement ?

Il attend une réponse. Elle lui tourne le dos.

Excédé, il tire brusquement le frein à main, claque la porte et s'en va.

Décontenancée, Alex prend le volant sous le regard amusé de Xavier.

Les allées sont bondées de monde. Le camion avance au pas, forçant les passants à se ranger contre les étalages.

Un policier municipal lui barre la route et l'oblige à reculer.

LE POLICIER MUNICIPAL  
Ça va pas...

ALEX  
Mais merde j'ai réservé.

LE POLICIER MUNICIPAL  
Je m'en fous... faut venir à l'heure autrement on s'en sort plus. Recule.

Les gens la regardent manœuvrer.

La présence de Xavier ne fait qu'accroître sa nervosité.

Du bout de l'allée, affairée derrière son étalage, Sylvie fait un petit geste gentil qu'elle ne voit pas.

**50** MARCHÉ - EXTÉRIEUR JOUR

Assis sur le pare-chocs du camion, Xavier observe sa mère qui vend à tour de bras, va et vient derrière son étalage, sert tout le monde à la fois. Elle n'est pas aussi avenante qu'à l'ordinaire, elle est plutôt sèche et expéditive, mais toujours aussi efficace. Elle jette un cageot dans la camionnette et au passage demande à Xavier de rajouter des légumes sur l'étalage.

Il fait ce qu'elle lui demande, cherche à l'aider, mais petit à petit, ne trouvant pas sa place, il se rassied pour la regarder travailler.

Franck vient vers elle, un dossier à la main.

FRANCK

Salut Alex... (à Xavier) Bonjour, jeune homme... (vague mouvement de tête de Xavier) Dis donc, il m'a dit Karim pour ton moteur, c'est un sale coup...

ALEX (sans le regarder, affairée)

Celui-là pour parler...

FRANCK

Ouais, enfin bon, passons... Ce matin on a ouvert qu'à 8 heures et demie à cause des riverains. Alors on a fait une pétition.

Il lui tend un papier.

FRANCK

Tiens, tu mets ton nom là.

ALEX (réticente)

Et les clients ?

FRANCK

Ils ont signé pour la plupart. Faut pas croire, ceux qui veulent qu'on se tire c'est juste deux ou trois friqués.

ALEX (tout en servant)

J'y crois pas trop à ces trucs-là...

FRANCK

C'est dans ton intérêt. Tout le monde a signé.

ALEX (s'arrête de travailler pour lui faire face)

Et alors ?

FRANCK (garde patience)

Et alors, ça serait bien si tu signais aussi.

ALEX

Pour faire comme tout le monde.

FRANCK (sans lever le ton)

Putain, Alex... faut que t'arrêtes avec ton air d'aimer rien, ni personne... ça te place un peu trop au-dessus de la mêlée.

ALEX

C'est pas moi qui suis au-dessus de la mêlée... c'est pas moi qui donne des leçons.

FRANCK (hors de lui)

Tu commences à me faire sérieusement chier Alex... tu veux pas signer ? Et ben signe pas. Ça changera rien. Personne n'a besoin de toi, ici.

Il s'éloigne sans attendre en emportant la pétition.

Alex croise le regard de Xavier, stupéfait par l'entêtement de sa mère.

ALEX (à Xavier, agressive)

Quoi ?

Un client s'impatiente.

LE CLIENT IMPATIENT

Madame, j'attends...

Alex quitte le stand en colère. Rejoint la foule de l'allée centrale.

Tout en marchant, elle observe les vendeurs qui s'affairent autour de leurs clients.

Les mouvements. Les cris. Toute l'animation du marché. Toute la vie.

Une vieille dame l'attrape par le bras.

LA VIEILLE DAME

Je vous ai pas trouvée. Vous êtes où ?

ALEX (plus calme)

Je me cache un peu aujourd'hui. Je suis là-bas vous voyez ?

Alex montre son étalage à la vieille dame.

Elle sourit en voyant Xavier plaisanter avec son client tout en le servant.

**51** CAMION DE KARIM & VOIE RAPIDE - INTÉRIEUR & EXTERIEUR JOUR

Alex est au volant du camion de Karim. Xavier est assis près d'elle.

Ils roulent au milieu d'un "no man's land" de bâtiments et de routes en construction qui délimitent la ville.

Sur une contre-allée, Alex reconnaît la fille en short et boléro en fausse fourrure, qu'elle a déjà croisée. La fille se penche à la portière d'une voiture qui vient de s'arrêter à sa hauteur, parle quelques secondes avec le conducteur, puis monte avec lui. Ils s'éloignent au bout d'un chemin.

Alex se retourne vers Xavier, qui lui aussi observe le manège de la prostituée.

**52** MAISON EN RUINE - INTÉRIEUR JOUR

Xavier est assis sur les marches d'un escalier qui mène à l'étage. Alex descend vers lui.

ALEX

Ça te plaît ?

XAVIER

Ouais... enfin... je la voyais pas comme ça...

ALEX

C'est quoi qui va pas ?

XAVIER

C'est vachement délabré. Et puis, c'est un peu loin de tout, non ?

ALEX

C'est tranquille...

Xavier se lève, grimpe à l'étage et regarde par la fenêtre. La vue sur la vallée est magnifique, mais c'est vrai que le coin est vraiment paumé.

En contrebas, Alex marche sur un muret de pierres qui sert de rebord à une sorte de terrasse.

XAVIER (sans vraiment regarder)

Franchement... je... je vois pas comment on peut vivre ici.

ALEX (lui tourne le dos)

Moi je vois bien.

La nuit est tombée. Ils sont à table.

Contrairement à d'habitude, la chambre d'Alex est parfaitement rangée.

Ils mangent un gratin de pâtes.

XAVIER

Papa il voudrait que je continue... il me voit avec le bac et tout... moi je veux faire mécanique... alors le bac...

ALEX

Ça empêche pas...

XAVIER (n'écoute pas)

Avec Jérôme, on répare les scooters, il est vraiment balèze Jérôme... enfin, pour son âge... On se fait un peu de thunes, c'est cool.

ALEX

Il y a peut-être une école de mécanique ici...

XAVIER

On apprend rien dans ces trucs-là... L'idéal, ça serait que je passe direct apprenti chez un vrai garagiste... Surtout que chez moi, avec les touristes, mécano ça embauche à mort...

ALEX

Oh, tu sais des touristes il y en a partout...

Un silence. Alex montre le plat.

ALEX

C'est pas terrible.

XAVIER

Un gratin, ça se fait pas au micro-ondes.

ALEX

Comment tu sais ça toi ?

XAVIER

Je le sais... Mais c'est bon quand même.

ALEX (sourit)

C'est tout mou.

Il lui sourit lui aussi.

XAVIER

J'ai vu le tas, derrière. T'as de quoi faire deux maisons...

ALEX

T'y crois pas trop à ces travaux, hein ?

XAVIER

Si tu t'y prends bien... elle peut être super ta baraque.

ALEX

Je crois... le village est très beau...

Un silence.

ALEX

Ton père, il a reçu les papiers que je lui ai envoyés ?

Xavier hoche la tête.

ALEX

Il t'a dit ce que c'était ? (puis comme une évidence) Non, il t'a rien dit.

Il baisse les yeux.

XAVIER

Que j'habite avec toi.

ALEX

D'abord qu'on se voit plus souvent.

XAVIER

Pourquoi tu m'en as pas parlé ?

ALEX

Je voulais d'abord savoir s'il était d'accord.

Xavier se durcit.

XAVIER

Pourquoi ça te prend maintenant ?

Elle baisse les yeux. Touchée.

ALEX

Parce que maintenant je peux.



XAVIER

Moi j'ai pas envie. Je préfère pas.

Elle accuse le coup.

**54** CHAMBRE D'ALEX & JARDIN - INTÉRIEUR & EXTERIEUR NUIT

Alex n'arrive pas à s'endormir. Elle se lève, enfile son pantalon de survêtement, attrape son blouson et quitte la chambre. Ferme doucement la porte derrière elle. Elle allume une cigarette. Marche un moment dans le jardin.

De son lit de camp, Xavier observe la silhouette qui va et vient devant la fenêtre. Brusquement, elle se fond dans la nuit et disparaît à ses yeux.

Il essaye de se rendormir. Bouge, se retourne, ne trouve pas le sommeil. Il se lève. Ouvre la porte et sort en caleçon et t-shirt. Il marche pieds nus sur les graviers. Va jusqu'au portail. Observe la rue désespérément vide. Revient vers la fourgonnette désossée, regarde vaguement à l'intérieur, puis autour de lui.

Alex n'est plus là.

Saisi par le froid, il rentre en vitesse.

Il reste assis sur le bord du lit, grelottant. Perdu dans la chambre de sa mère.

**55** ROUTE - EXTÉRIEUR NUIT

Alex est assise sur une barrière de sécurité. Elle a les traits creusés, le regard dur. Le vent et le froid ne l'atteignent pas. Elle est loin.

Autour d'elle, les voitures filent à toute vitesse.

**56** CHAMBRE D'ALEX - INTÉRIEUR JOUR

Alex entre dans la chambre, un sac de croissants à la main. Xavier est assis sur le bord du lit de camp. Il porte son blouson, son sac est fait. Il est prêt à partir.

XAVIER

J'ai appelé papa... il vient me chercher...

Elle se laisse tomber sur son lit, juste en face de lui.

Ils restent un moment dans le silence. Elle, anéantie. Lui, le regard rivé à la fenêtre, dans l'attente de son père.

ALEX

C'est à cause de moi ?

Il ne répond pas.

**57** JARDIN D'ANNIE ET GILBERT - EXTÉRIEUR JOUR

Une voiture s'arrête devant le portail. Personne n'en descend.

58 CHAMBRE D'ALEX - INTÉRIEUR JOUR

Xavier se lève pour partir. Alex le saisit par le bras et essaye de l'attirer à elle.

XAVIER (ému)

Lâche-moi...

Il est au bord des larmes. Troublée, elle relâche son étreinte et le laisse rejoindre son père.

Elle reste seule.

La voiture démarre.

ALEX (amère)

C'est ça reste avec ton papa...

59 BAR DES AMIS - INTÉRIEUR NUIT

Alex, maquillée à outrance, est attablée avec d'autres dans un bar de village où règnent bonne humeur, musique des années soixante-dix et Kronenbourg à la tire. Parmi les têtes connues, il y a là Franck, Étienne le "baba-cool" éleveur de truite, Calou le menuisier et Carole, sa jeune copine.

Étienne et Alex sont de très loin les plus bourrés. Il se vautre sur elle, très affectueux.

ALEX

Fais gaffe, si "super glue" te voit...

ÉTIENNE

Je l'ai virée... un homme faut pas le mettre en cage, tu vois...  
sinon il devient méchant...

Regard moqueur d'Alex. Etienne devient plus entreprenant.

ÉTIENNE (lui caresse les cuisses)

Pourtant tu me connais, je suis plutôt un tendre...

Alex lui saisit un doigt et le lui tord violemment.

ALEX

Mou, tu veux dire...

ETIENNE

Aïe putain !

Elle le relâche avec un regard mauvais. Il s'écrase.

Deux filles reviennent du comptoir chargées de bières.

L'UNE D'ELLES

Allez, faut raquer maintenant...

Alex se lève d'un bond, un billet à la main.

ALEX

Elle est pour moi celle-là...

FRANCK

C'est bon Alex (il paye à la fille) Tiens prends ça...

ALEX (impose son billet)

Ça va, je peux payer une tournée à mes potes !

FRANCK (se retire)

Holà, pas de problème...

Alex se rassied, le regard vaseux.

Tout en se levant, Carole chuchote à l'oreille de Calou. Elle en profite pour l'embrasser dans le cou, puis gagne un escalier situé derrière le comptoir.

Franck lève son verre à l'intention d'Alex.

Elle lui rend un pauvre sourire.

Indifférente à la conversation qui s'engage, Alex retend le bandage autour de sa main blessée. Un type se penche au-dessus d'elle, la forçant à se pousser. Ça l'énerve mais elle se contient.

Elle laisse traîner son regard dans la salle, de plus en plus en opposition avec ce qui l'entoure.

Elle se lève d'un coup. Traîne sa chaise jusqu'au comptoir. S'assied sur le dossier, avec pour seul horizon le distributeur de cacahouètes et quelques bouteilles.

Calou vient près d'elle. Elle le regarde comme un inconnu.

CALOU

Ça n'a pas l'air d'aller fort toi.

ALEX (pâteuse)

T'as commencé ma fenêtre ?

CALOU

Pourquoi, t'en veux plus ?

ALEX (sombre)

C'est pas moi qu'en veut plus.

Elle se laisse aller contre lui. Il l'entoure de son bras, un peu embarrassé. Elle se blottit.

Brusquement, presque sans le voir, elle l'embrasse à pleine bouche. Il l'écarte gentiment.

Carole revient de l'étage. Les aperçoit. Elle lance un regard interrogatif à Calou qui la rassure d'un geste.

Alex se colle à lui. L'embrasse à nouveau. Il la repousse doucement.

Carole vient près d'eux.

CALOU

Elle est complètement bourrée.

CAROLE (fait face à Alex)

Moi quand je picole, je roule pas des pelles à mes vieux copains.

ALEX

Ah non, forcément, t'assures toi, hein ? Tu donnes le bon exemple...

CAROLE

Ça te dépasse des gens qui vont bien.

ALEX

Tu crois que tu me fais envie ?... Avec ta pisseuse, là... dans ta caravane de merde... à fumer des cônes ?

CALOU (la prend dans ses bras)

Laisse tomber, Carole, viens...

CAROLE (se dégage vivement)

Si elle croit que ça me touche. J'en ai rien à foutre, moi, de cette paumée...

Le coup de poing part tout seul. Carole s'effondre sur une table au milieu des cris. Franck se précipite pour arrêter Alex. Elle brise son verre et reste devant lui, bras ballant, un tesson tranchant à la main.

CALOU

T'es une vrai tarée... casse-toi... (la pousse vers la sortie)  
Fous le camp...

Elle quitte le bar, livide, sous le regard atterré de ses amis.

## 60 ROUTE DE CAMPAGNE - EXTÉRIEUR NUIT

Alex marche au beau milieu d'une route de campagne.

Autour d'elle, plus un bruit. Seuls ses pas troublent le silence d'une nuit d'hiver. Elle desserre le poing. Et laisse tomber le tesson de verre sur l'asphalte.

**61** BISTROT DE VILLAGE - INTÉRIEUR NUIT

Elle est assise sur un tabouret de bar, à moitié vautrée sur le comptoir. Le regard vaguement posé sur l'écran de télé.

C'est une émission du style "reality show". Plusieurs invités débattent autour des notions de culpabilité, d'exclusion, de troubles du comportement.

Alex semble captivée par ce discours exposé de manière assez sommaire. Elle se retourne vers les trois ou quatre hommes qui boivent un coup, pose un doigt sur sa bouche.

ALEX

Ccchut! Vous pouvez pas écouter non ? C'est ça que j'ai moi. "Une grosse culpabilité". Alors quand même ça s'écoute ça.

Les types se regardent, interloqués, et continuent à parler entre eux.

Elle se retourne vers la télé en dodelinant de la tête comme pour dire : "ils ne comprennent vraiment rien à rien".

**62** BISTROT DE VILLAGE - INTÉRIEUR NUIT

Alex est collée contre un des types. Il a l'air pas mal bourré aussi. Ça sent la fin de soirée. Il lui chuchote des trucs à l'oreille qui la font sourire. Brusquement, elle commence à rire par hoquets, comme si elle allait pleurer. Un fou rire que rien ne semble arrêter. Le type se marre aussi. Le patron du bar éteint les lumières. Alex se calme un peu. Elle fouille dans ses poches, n'en sort que quelques pièces.

ALEX

Putain mais qu'est-ce que j'ai foutu de mon fric...

LE TYPE

Allez c'est bon j'ai compris...

Royal, il tend un billet au patron qui encaisse et lui rend la monnaie.

Il prend Alex par l'épaule et commence à l'entraîner vers la sortie.

ALEX (chuchote)

Faut que je fasse pipi...

Elle se détache du type, fait demi-tour et va très lentement vers le fond du bistrot. Sa démarche a quelque chose d'aérien.

LE PATRON

Grouille-toi on va fermer.

**63** BISTROT DE VILLAGE, TOILETTES - INTÉRIEUR NUIT

Au creux de sa main, la plaie infectée. Son ongle écorche la croûte. L'arrache par petits morceaux. Torture la blessure à vif jusqu'au sang.

Assise sur les toilettes, Alex regarde sa main, étonnée par sa propre douleur.

Le patron cogne à la porte en gueulant.

**64** DEVANT LE BISTROT DE VILLAGE - EXTÉRIEUR NUIT

Le patron ferme les grilles derrière Alex, plantée au milieu du trottoir. Raide. Son copain d'ivresse est là qui l'attend.

LE TYPE

Alors, t'en as mis du temps... j'ai pas que ça à foutre...

Alex le regarde sans le voir vraiment. Dans ses yeux passe comme un dernier éclair de lucidité mêlé à une grande détresse. Elle s'éloigne en sens inverse.

LE TYPE

Eh, oh, ooooh... tu vas où ?... oh... réponds ! Tu vas où ?... tu te prends pour qui, pétasse ?...

**65** HÂLLES - INTÉRIEUR JOUR

Le matin tôt. Les rues du village sont vides. Ce n'est pas jour de marché.

Les halles sont désertes.

Les premiers rayons de soleil illuminent les vitres blanchies de la verrière.

Alex est assise par terre, dans un coin. Elle ne dort pas. Elle est comme morte, yeux mi-clos. Le corps épuisé, vidé.

**66** VOIE RAPIDE - EXTÉRIEUR JOUR

Alex marche sur le bas-côté de la voie rapide. Les voitures filent dans un bruit continu. Elle trébuche, fait un écart, une voiture la frôle en klaxonnant.

**67** RUE DE L'AMANT - EXTÉRIEUR JOUR

Alex épie son amant qui déconne devant chez lui au milieu d'un petit groupe de cyclistes en tenue complète. Dans le jardin, les enfants jouent. A l'étage, une femme range les chambres.

Alex quitte sa planque et passe sans s'arrêter sur le trottoir d'en face.

Son amant l'aperçoit et abandonne le groupe en pleine conversation. Il la rejoint, son vélo à la main.

L'AMANT

Eh... Oh... Alex.

Elle se retourne.

L'AMANT

T'essayes de te tirer en douce...

Ils marchent côte à côte. Il jette un œil vers la maison, s'assure que personne ne le regarde.

Elle regarde sa tenue de cycliste de bas en haut.

ALEX

Ça te fait des guiboles de danseuse.

Il esquisse un gracieux pas de danse autour de son vélo. Se fiche complètement du ridicule. Elle se marre.

ALEX

Tu devrais retourner avec tes copains.

L'AMANT

Ils ont le temps. Ils vont supporter mes conneries jusqu'à ce soir.

Il esquisse un nouveau pas de danse qui la fait rire, et l'embrasse sur la joue.

L'AMANT

Ça fait du bien de te voir... t'es toute belle, là...

ALEX

T'es pas dégoûté toi... je viens de gerber...

L'AMANT

Ça te va bien... les cernes tout ça... ça te fait un regard profond...

ALEX

Allez, fous-toi pas de moi...

L'AMANT

Tu me fais bander... j'y peux rien...

ALEX

Ah ça, pour bander t'es fort.

L'AMANT

Ça prouve qu'y a du sentiment...

Elle rit.

Il s'approche d'elle, commence à la caresser.

ALEX

Je voulais te dire... voilà... je préfère pas continuer... mine de rien ça m'embrouille un peu... déjà que je suis pas très claire... ça m'arrange pas...

Il l'écoute sans broncher. Accuse le coup, sans chercher à dissimuler sa tristesse.

**68** PETIT CHEMIN - EXTÉRIEUR JOUR

Ils sont collés contre une haie, non loin de la rue. Ils font l'amour debout et ont du plaisir ensemble. C'est rapide et assez brutal.

Ils se séparent tout aussi vite, haletants. Au bord du rire.

Elle se plie en deux, essoufflée, les mains appuyées sur les genoux, comme un sportif à l'arrivée d'une épreuve.

Il remonte son cuissard de cycliste. Il est dans le même état qu'elle.

L'AMANT

T'as les fesses à l'air.

Il vient vers elle et remonte doucement son pantalon. Elle l'embrasse sur les cheveux. Il lui boucle la ceinture, toujours avec la même tendresse.

L'AMANT

Putain, je vais être frais, moi... on grimpe deux cols... je suis à la ramasse...

Elle sourit tristement et reste plantée à le regarder. Il comprend qu'elle ne le retient pas.

Il se baisse, ramasse son vélo, se retourne vers elle avec un regard de chien battu et s'éloigne, à pieds, avec son allure de danseuse ridicule.

**69** CHAMBRE D'ALEX - INTÉRIEUR JOUR

C'est le milieu de la journée.

Gilbert a collé son visage contre la vitre. Il regarde Alex qui dort. Reste un moment à observer la jeune femme.

Il tape au carreau.

Alex ouvre les yeux et aperçoit Gilbert qui brandit une petite valise.

Elle s'enroule dans sa couverture et vient ouvrir.

Le vieil homme fléchit devant la nudité voilée d'Alex.

GILBERT

Je venais juste te dire au revoir.



ALEX

Qu'est-ce qu'il se passe ?

GILBERT

Je l'ai entendue qui téléphonait à l'hôpital pour la cure d'alcool. Si elle croit que je vais me laisser attraper comme ça.

ALEX

Comment vous allez faire ?

GILBERT

C'est plutôt elle. Mais bon elle se débrouillera bien.

ALEX

Vous reviendrez quand ça sera passé.

GILBERT

Ah ça non, je reviendrai pas Alex... c'est sûr.

Il hésite à partir, soudainement troublé.

Elle vient contre lui. Le vieil homme glisse ses mains autour de ses hanches, la caresse à travers la couverture. Elle s'écarte un peu, lui sourit, attendrie.

Un petit haussement d'épaule et, sans plus attendre, Gilbert s'éloigne vers la rue.

Alex retourne s'asseoir au bord de son lit. Devant elle, il y a encore le lit de camp de Xavier. Couvertures en boule. Oreiller creusé. Un t-shirt oublié.

Elle se glisse dans les draps de son fils.

## 70 CHAMBRE D'ALEX, DOUCHE - INTÉRIEUR JOUR

La douche est au bout d'un couloir en béton.

Alex est debout, à moitié nue, une serviette autour de la taille.

Elle a disposé une glace à plat sur une pile de cartons et essaye de coiffer ses cheveux emmêlés. Elle les tire en arrière, cherche à dégager son front.

D'un coup, elle prend des ciseaux et coupe la frange à ras.

Quelques mèches s'éparpillent sur le miroir.

## 71 SALLE DES FÊTES - INTÉRIEUR NUIT

Alex entre dans une salle des fêtes bondée. Sa nouvelle coupe de cheveux éclaire son visage. Une musique d'ambiance très "techno" couvre le brouhaha de la foule.

À l'entrée, Étienne aide à la billetterie. Sa copine au blouson à franges, "super glue", lui colle à nouveau aux basques. Un sandwich dans chaque main, elle fusille Alex du regard. Celle-ci n'en tient pas compte et fait une bise à Étienne en lui

chuchotant quelque chose à l'oreille. Il lui sourit et lui donne un coup de tampon sur l'avant-bras.

Alex entre en se frayant un passage dans la foule.

72 SALLE DES FÊTES, VESTIAIRES - INTÉRIEUR NUIT

Sylvie est assise dans un coin des vestiaires. Robe affriolante, mais visage défait. Autour d'elle, c'est le branle-bas de combat. Des filles en maillot ou en tenues de soirée se préparent à entrer en scène.

Parmi elles, Brigitte se maquille près de sa sœur qui la regarde faire, passive.

Alex entre et vient tout contre Sylvie qui essaye de se dominer, mais ne peut s'empêcher de sangloter.

SYLVIE (par hoquets)

C'est super que tu sois venue.

Elle fond en larmes.

Alex s'aperçoit que sa tempe est poisseuse de sang.

SYLVIE

Je me suis cassée la gueule dans les escaliers.

ALEX

C'est ça... t'as glissé...

SYLVIE

C'est pas lui... il manquerait plus que ça... ce gros con.

Alex attrape un mouchoir et commence à nettoyer la plaie.

SYLVIE

... c'est tous les jours pareil... il me dit tout le temps ce que je dois faire, pour tout... pour tout... même la bouffe... il sait pas faire cuire trois nouilles... les comptes pareil... il me trouve des erreurs... moi, bonne poire, je recompte... je trouve rien... et lui il insiste, il affirme, il se met à parler comme un prof... et gna gna... et gna gna... pour tout pareil je te dis... il me pousse à bout...

ALEX

Et Kevin ?

SYLVIE

Scotché à la télé. Il s'en fout. C'est les quarts de finale.

ALEX

Mais... avec Franck ?

SYLVIE

Là-dessus y'a rien à dire... Franck le traite vraiment comme son fils.

Sylvie prend une bière dans un pack.

SYLVIE

Ce qui lui fout les boules c'est qu'on arrive pas à avoir un petit... je le sais bien... en plus il pense que c'est de sa faute... T'as un décapsuleur ?

ALEX (attrape la canette et dévisse le bouchon)

Ça se dévisse.

Sylvie vide la moitié de la canette.

SYLVIE (dans un souffle)

Putain, quand je pense que Kevin, j'ai pas fait exprès de l'avoir. Pourtant c'est pas faute d'essayer.

Elles rient.

Sylvie vide sa canette.

SYLVIE

Ah... j'oubliais...

Elle ouvre son sac et sort une enveloppe épaisse qu'elle tend à Alex.

SYLVIE

Tiens y'a 1 000.

Alex ne réagit pas.

SYLVIE (insiste)

Tiens... prends... prends...

Sylvie la lui fourre dans la poche.

Alex essaye de l'en empêcher.

ALEX

C'est pas le moment... même la maison, je sais pas si je vais la garder...

SYLVIE

Allez, arrête tes conneries. Putain, j'ai la dalle... je boufferais n'importe quoi... je m'imaginai qu'on allait éviter tous les panneaux et puis voilà...

Elle fond en larmes.

SYLVIE

... pourtant... on s'aime vachement... l'autre jour il me regardait sous la douche et il me disait plein de trucs... que j'étais belle et tout... et il bandait... et...

Elle pleure encore. Hésite entre larmes et rire.

Une femme imposante rentre dans la pièce et hurle.

L'ORGANISATRICE

Plus que 10 minutes !

Les filles crient, s'affolent.

BRIGITTE

Alex... vite remonte-moi la fermeture.

Alex tire sur la fermeture de la robe. Sa main lui fait mal.

SYLVIE

Fais voir.

ALEX

C'est rien. Ça guérit.

SYLVIE (regarde le chiffon sale qui entoure sa main)

T'es barjot de garder un truc pareil. (à Brigitte) T'as un désinfectant ?

Brigitte sort une petite bouteille d'alcool.

ALEX

Laisse tomber je te dis.

Sylvie ouvre la main d'Alex et nettoie précautionneusement la plaie.

Alex serre les dents.

SYLVIE

Dis donc, t'es costaud.

ALEX

C'est ce que je croyais aussi, mais là je suis un peu raplapla...

Sylvie s'applique à confectionner un pansement autour de la main.

SYLVIE

Je t'emmerde avec mes histoires...

ALEX

Tu rigoles... moi ça me fait super plaisir... (baisse le regard) Je veux dire... que tu penses à moi quand ça va pas...

73 SALLE DES FÊTES - INTÉRIEUR NUIT

Les miss viennent une à une sur le devant de scène. Accompagnées par une musique très rythmée et le commentaire du maître de cérémonie. Âge, taille, poids, mensurations, hobbies, tout y passe.

Auprès de la foule, les succès sont variés. Cris et sifflets. Les jugements sont immédiats et sans appel.

Alex et Sylvie sont restées près du bar, un peu à l'écart du bruit. Elles boivent des bières et mangent des sandwiches en regardant distraitement le défilé à l'autre extrémité de la salle.

Sylvie dit quelque chose à Alex, qui lui fait signe qu'elle n'entend pas.

SYLVIE (parle plus fort)

Ben... Xavier...

ALEX

Ça va Sylvie... te sens pas obligée d'en parler maintenant...

SYLVIE

... je me sens obligée de rien Alex...

ALEX

Pendant des années j'ai pas voulu le voir Xavier... alors je le paye comme on dit...

Visiblement, Sylvie n'était pas au courant.

Alex boit un coup.

ALEX

Moi je voulais avorter... ça a rien de délirant... 16 ans... j'en voulais pas... point... terminé. C'est ma mère qui a voulu le garder... et moi comme une gourde... j'avais l'impression de faire quelque chose de bien...

SYLVIE

Qu'est-ce qu'elles peuvent faire comme dégâts ces connes...

ALEX (s'emballe)

Moi ce bébé ... j'en avais rien à foutre !

SYLVIE

Dis pas ça...

ALEX

Tu me vois comme ça, là maintenant, c'est pas génial... Mais tu m'aurais vue avant... je t'aurais débectée...

Sylvie accuse le coup. Alex lui renvoie une grimace : "c'est comme ça, on y peut plus rien".

ALEX

Attends... faut pas que tu te trompes... Moi mon fils je le lâche pas... il m'appelle j'arrive tout de suite.

SYLVIE

Je l'avais compris ça Alex...

Elles boivent un coup et regardent la scène.

Les cinq dernières filles en maillot dont Brigitte s'alignent avec grâce derrière un type qui annonce une pause musicale.

Un homme d'une quarantaine d'années, très "beau gosse", monte sur scène et prend le micro.

Sylvie donne un coup de coude à Alex.

LE BEAU GOSSE (pendant que Sylvie parle à Alex)

J'ai retrouvé les clés du bulldozer qui va me permettre de dégager les véhicules immatriculés 7119 VV 34 et 3456 XA 07 qui gênent la sortie du parking. Je démarre dans 2 minutes. Merci.

SYLVIE

Regarde, c'est lui... Le mec qui m'a fait des propositions...

Elle fait un geste de la main : "un peu olé, olé".

Alex a une réaction de déception.

SYLVIE

Il est à se taper la tête par terre ce mec... non ?

ALEX

Décidément, on a pas du tout les mêmes goûts...

Il se dirige vaguement dans leur direction.

SYLVIE

Qu'est-ce que je fais, je vais lui parler ?

Elle danse d'un pied sur l'autre, impatiente comme une collégienne.

ALEX (se marre)  
Attends qu'il te voie...

SYLVIE  
T'as vu le monde...

ALEX (amusée)  
Il arrive...

SYLVIE  
J'y vais...

ALEX  
Attends je te dis...

Sylvie fait un signe un peu ridicule vers le beau gosse.  
Il l'aperçoit et vient vers elle.

LE BEAU GOSSE  
J'étais sûr que vous étiez là. On se fait la bise ?

En l'embrassant, il laisse glisser sa main sur ses hanches.

SYLVIE  
Je vous présente Alex, mon amie.

ALEX  
Je vous laisse. (à Sylvie) A plus...

Sylvie lui adresse un regard un peu perdu. Alex la rassure d'un sourire et s'éloigne vers la scène.

#### 74 PARKING DE LA SALLE DES FETES - EXTÉRIEUR NUIT

Alex est appuyée contre une voiture garée au milieu du parking. D'une main, elle tient une cigarette et de l'autre une boîte de bière.

Un groupe de six ou sept personnes sort de la salle des fêtes en rigolant. Juste derrière eux, c'est au tour de Sylvie et du beau gosse de quitter les lieux, d'un pas légèrement fuyant.

D'un coup plus personne. Une voiture qui démarre au loin. Le rythme sourd de la fête qui continue.

Alex tire de sa poche l'enveloppe que lui a donnée Sylvie. L'examine comme un objet étranger et la remet dans son anorak.

Elle attend encore un peu.

Boit une dernière gorgée, jette la boîte vide et s'en va.

75 JARDIN D'ANNIE ET GILBERT - EXTÉRIEUR NUIT

La nuit est encore profonde. Alex marche tranquillement dans la rue déserte.  
Elle est surprise de voir le camion de Karim garé devant chez elle. Il n'y a personne à l'intérieur.

Elle entre dans le jardin, vaguement inquiète. Rien ne bouge.

Elle pousse la porte de sa chambre. Hésite à entrer.

ALEX

Karim ?

76 CHAMBRE D'ALEX - INTÉRIEUR NUIT

Elle n'ose pas allumer la lampe. Avance à tâtons. Craintive.

Une forme se découpe dans le lit. Karim endormi.

Elle s'assied près de lui. Le regarde tendrement. Il dort, couché sur le ventre.

Lentement, sans le quitter des yeux, elle se déshabille et s'allonge contre lui. Elle soulève les draps, lui découvrant les fesses. Caresse ses cuisses. Remonte doucement sur son dos.

Il ne bouge pas. Se laisse glisser dans le plaisir.

77 CHAMBRE D'ALEX - INTÉRIEUR JOUR

Il est déjà tard quand Alex ouvre les yeux. C'est le moteur de sa fourgonnette qui la tire du sommeil. Après quelques vrombissements secs, le calme revient.

Karim entre et s'affale sur le lit, couvert de cambouis.

KARIM

Ah, putain, je suis mort.

Elle se blottit contre lui.

ALEX

Tu me ferais pas un petit café ?

KARIM

T'es sans pitié toi.

Il se lève d'un bond.

KARIM

Allez va pour un petit café.

Alex le suit tendrement du regard.

KARIM



Quel bordel ici...

78 CHAMBRE D'ALEX - INTÉRIEUR JOUR

Karim s'est recouché. Il sirote un café.

Alex est cachée derrière une couverture tendue en paravent.

ALEX

Te marre pas... hein ?...

Elle entre timidement dans la pièce, vêtue d'une robe assez simple et droite, qui dévoile ses jambes et un peu ses épaules.

Karim ne peut pas s'empêcher de rire.

ALEX (ne sait plus où se mettre)

Ça y est tu te marres...

Elle court se cacher sous les draps.

Karim vient tout près d'elle. Il la caresse sous sa robe.

KARIM

Tu sais plus ça va, plus j'ai envie qu'on fasse des choses ensemble.

ALEX (sourit)

On en a fait toute la nuit des choses ensemble.

Il la serre contre lui.

KARIM

J'aimerais plus que ça... tu vois...

ALEX

Allez Karim... commence pas... d'accord ?

Elle se redresse, lui tourne le dos. Il vient derrière elle, l'enlace, l'attire à lui. Elle essaye de se dégager mais il prend très vite l'avantage. Il la serre plus fort, l'embrasse sur la nuque.

KARIM

Alex... je... je t'aime...

Le corps d'Alex se fige. Elle a un geste pour se dégager. Un geste sec et violent qui fait mal à Karim.

Décomposé, il se lève et va se planter devant la fenêtre.

Il reste un moment, collé aux carreaux. Entre le désir de rester près d'elle et celui de se barrer en courant.

Il s'empare brusquement de son blouson et quitte la chambre sans se retourner.  
Le craquement de ses pas sur le gravier. Un moteur qui démarre. Le camion qui s'éloigne. Le silence qui s'installe.

**79** MAISON EN RUINE - INTÉRIEUR JOUR

À grands coups de masse, Alex frappe sur un mur, soulevant, à chaque impact, d'épais nuages de poussière.  
Elle pousse de toutes ses forces sur une grosse pierre. Jusqu'à ce qu'elle tombe et que le jour apparaisse.  
À chaque pierre enlevée, la lumière rentre un peu plus dans la maison.  
Enfin, l'ouverture prend forme.  
Elle court à l'autre bout de la pièce, vers la fenêtre qui domine la vallée. Elle se plante là un instant, puis repart en gueulant comme une folle vers la nouvelle ouverture.  
Elle ouvre une canette de bière et vient s'asseoir sur le tas de gravats. Elle boit tranquillement en regardant le village.  
Brutalement, des larmes coulent sur son visage couvert de poussière. Elle pleure à gros bouillons. Se vide sans retenue. Seule au milieu de sa brèche.

**80** LABORATOIRE D'ANALYSES MEDICALES - INTÉRIEUR JOUR

Une infirmière prépare ses instruments.  
Assise sur un fauteuil d'examen, Alex relève sa manche. La jeune femme pose le garrot, sans se préoccuper des cicatrices qui lardent l'avant-bras de sa patiente. Pourtant, lorsqu'elle cherche la veine pour la piquer, Alex surprend un coup d'œil curieux de l'infirmière.

L'INFIRMIERE

Vous avez du retard ?

Elle acquiesce.

La jeune femme désinfecte et pique.

L'INFIRMIERE

Ouvrez lentement le poing.

Elle détend le garrot.

Alex ouvre le poing et observe la seringue qui se remplit de son sang.

**81** MARCHÉ - EXTÉRIEUR NUIT

Une bruine fine et glacée imprègne sournoisement chaque chose et chaque être.  
Les gens du marché attendent l'heure d'ouverture derrière les barrières qui les empêchent d'accéder à la place du village.

Ils restent blottis dans leur camion, à l'abri d'une tente ou d'une bâche tendue. D'autres, dont Franck, Alex et Étienne se réchauffent autour d'un brasero. Alex allume une cigarette en tremblant de froid. Absente.

FRANCK (à Alex)

Tu peux m'en rouler une ?

ÉTIENNE

Oh, oh...

ALEX (sans prêter attention à Étienne)

Tu te remets à fumer ?

FRANCK

J'ai jamais fumé.

ALEX

Arrête...

FRANCK

Non, je te promets...

ALEX (montre le tabac)

T'es sûr ?

FRANCK (sourit)

Ouais, ouais. (un temps) C'est vrai que ça caille...

Elle commence à rouler la cigarette.

ALEX

Je voulais te remercier... pour le fric...

FRANCK (sincère)

C'est normal Alex...

ALEX

Je l'ai toujours là...

Elle tape sur sa poche.

FRANCK

Putain mais c'est pas fait pour garder ça... Si on te le prête c'est pour que ça serve...

Elle lui sourit.

Un temps.

FRANCK

Et avec Karim, vous en êtes où ?

ALEX (gentiment)

Ça Franck, ça te regarde pas...

Elle lui tend la cigarette et l'allume.

FRANCK

Ah les filles...

Le policier municipal, gyrophare en action, vient se garer contre les barrières qui obstruent la place. Il se plante devant les barrières en regardant sa montre.

ÉTIENNE (vient vers le policier municipal)

Regarde-moi le celui-là, ni bonjour, ni merde... Un képi ça te change un type quand même...

LE POLICIER MUNICIPAL

Ça va, je fais mon boulot.

FRANCK (rejoint Etienne)

Ça t'empêche pas d'être poli...

ÉTIENNE

C'est quoi ton boulot ? Défendre la grasse matinée des notables du coin...

FRANCK (soulève la barrière)

Bon, allez. Tu vas pas nous gonfler pour un quart d'heure...

LE POLICIER MUNICIPAL (franchement inquiet)

Allez, s'il vous plaît, déconnez pas les mecs... je vais me faire engueuler...

FRANCK (repose la barrière)

Voilà, comme ça qu'on le l'aime notre copain... profil bas... (au policier) Faut pas faire le kakou...

SYLVIE (taquine, à Franck)

T'en fais un beau de kakou, tiens...

Sylvie vient d'arriver suivie de Brigitte, le visage caché par une grande écharpe.

ALEX (à Brigitte, tout sourire)

Félicitations miss...

BRIGITTE

M'en parle pas, d'accord...

Brigitte baisse son écharpe, dévoilant son visage tuméfié.

ALEX

Ouah... Toi aussi t'as glissé dans les escaliers...

FRANCK (un peu gêné)

Très drôle Alex.

SYLVIE

C'est sa dauphine qu'a contesté les résultats...

ALEX

Putain elle t'a pas loupée...

BRIGITTE

T'aurais vu ce que je lui ai mis...

Franck reste un peu bougon dans son coin. Sylvie l'enlace tendrement. Il passe son bras sur l'épaule de sa femme qui se blottit contre lui.

Un coup de klaxon. Puis un autre. Les gens du marché en ont assez d'attendre. Ils forcent le policier municipal à lever la barrière. Alex les aide à dégager le passage. Les camions entrent les uns à la suite des autres sur la place du village.

## 82 CHEZ ANNIE ET GILBERT, CUISINE - INTÉRIEUR JOUR

Le médecin quitte la chambre, laissant Annie, cheveux défaits sur l'oreiller, visage jauni par la maladie.

Il s'assied à la table de la cuisine pour rédiger l'ordonnance. Alex prend le portefeuille d'Annie dans un placard.

LE MEDECIN (sans la regarder, en écrivant)

Je lui ai fait une piqûre. Ça va, mais elle est quand même bien fatiguée je trouve...

ALEX

Ça veut dire quoi "bien fatiguée" ?

LE MEDECIN

Il y a son âge, bien sûr... mais l'alcool n'arrange rien...

ALEX

L'alcool ?

LE MEDECIN

Vous savez, ça fait des années que je suis monsieur et madame Caizergues...

Il lui donne l'ordonnance.

Elle ouvre le portefeuille et lui tend deux billets.

LE MEDECIN

Il faudrait la surveiller un peu...

ALEX

C'est que je suis pas tout le temps là, moi...

Elle sort un papier de sa poche, le tient à deux mains, indécise.

LE MEDECIN (sur le départ)

Faites ce que vous pouvez et si elle ne s'en sort pas mieux, on envisagera autre chose...

ALEX (lui tend le papier)

Attendez... je voulais vous montrer (s'appliquant sur les mots). Dans le "dosage... plasmatique", recherche positive, ça veut bien dire que je suis enceinte... ?

LE MEDECIN (consulte le document)

Oui, c'est ça...

ALEX (penaude)

Je voulais être sûre...

LE MEDECIN (lui rend le papier, rassurant)

Il n'y a aucun doute, vous êtes enceinte d'environ huit semaines...

ALEX

C'est beaucoup non ?

Le médecin, cueilli à froid, pèse prudemment ses mots.

LE MEDECIN

Jusqu'à douze semaines, tout reste possible. Mais je préfère que nous en parlions tranquillement à mon cabinet. Vous voulez qu'on prenne un rendez-vous ?

ALEX

Je vais vous rappeler...

LE MEDECIN

Vous avez mon numéro sur l'ordonnance. Bon.... Au revoir madame...

Alex, rivé à ses analyses, ne répond pas. Il la regarde encore un instant, perplexe, puis s'en va.

ANNIE (off)

Alex ?

**83** FOURGONNETTE D'ALEX ET MAISON JAUNE - INTÉRIEUR & EXTÉRIEUR JOUR

Alex est installée dans sa fourgonnette. Elle dévore un sandwich en surveillant la maison que Karim et elle ont rénovée sans être payés.

À travers une large baie vitrée ouverte sur une pièce toute blanche, on reconnaît Perez, l'entrepreneur du chantier qui fait visiter un couple.

Le petit groupe descend les escaliers et sort dans la rue.

Alex se retourne et fouille dans son désordre. S'empare d'une barre de fer. Quitte sa fourgonnette. Traverse la rue. Passe derrière Perez et s'enferme dans la maison.

Deux tours de verrou et le cauchemar recommence.

Perez essaye de garder son calme.

PEREZ (aux clients)

Excusez-moi... (vers la porte, à voix basse) Qu'est-ce que vous voulez encore ?

ALEX (off)

Je veux mon fric...

PEREZ

J'ai pas d'argent sur moi...

ALEX (off)

Un chèque, tu me fais un chèque...

PEREZ (commence à s'énerver)

Putain... j'appelle les flics moi... ils sont là pour ça...

ALEX (off)

Ah, ouais, ils sont au courant les flics que tu nous payes au black. Et tes clients, là, tu leur as dit qu'il y a que du matos de merde là dedans...

Devant ses clients, Perez lève les yeux au ciel : "n'importe quoi".  
L'homme et la femme se concertent. Ils ont très envie de partir.

PEREZ

Ok, ok, je te le fais, ton chèque... bouge pas.

Il sort un chéquier de sa veste.

LE CLIENT

Bon, nous on va y aller...

Perez leur fait signe de patienter : "tout va bien".  
Il remplit un chèque à la va-vite et le glisse sous la porte.

PEREZ (apparemment sûr de lui)

Qu'est-ce qu'on fait maintenant?... Faudra bien que tu sortes...

Alex monte à l'étage à toute vitesse. Elle ouvre la porte-fenêtre, juste au-dessus du propriétaire et de ses clients qui lèvent les yeux.

ALEX

Maintenant, tu te casses...

PEREZ

Ça va pas... moi je te laisse pas seule ici...

ALEX (brandit la barre de fer, menaçante)

Comme tu veux...

Elle fait mine de fermer la porte-fenêtre.

PEREZ

Bon, on va au bout de la rue... mais je garde un œil...

Il va pour monter dans sa voiture.

ALEX

Non, t'y vas à pieds...

LA CLIENTE (à son mari)

Viens, on s'en va...

PEREZ (aux clients qui s'en vont)



Non, attendez, on va juste au bout de... (ils filent sans se retourner) C'est ça, cassez vous... (vers Alex) Putain si je te chope toi... je te mets en pièces... salope...

Il remonte la rue à pas nerveux, en marmonnant.

Les clients se retournent vers lui, l'air inquiet.

Pendant ce temps, Alex descend les escaliers à toute vitesse. La barre de fer dans une main, un couteau dans l'autre. Elle sort de la maison et pique un pneu de la voiture de Perez.

Il se précipite en gueulant comme un fou.

Elle monte dans la fourgonnette. Trouve difficilement les clés.

ALEX (dans un souffle)

Merde, merde, merde...

Elle le voit courir vers elle dans le rétroviseur. Il est presque là. Visage déformé par l'effort. Elle tourne la clé. Le moteur tousse et démarre.

Perez ouvre la portière, à bout de souffle. Il agrippe Alex et balance son poing au hasard. D'instinct, elle protège son ventre et reçoit le coup en pleine poitrine. Elle accélère. Il lâche prise.

Elle s'éloigne en vitesse, le laissant pantelant au milieu de la rue.

Elle hurle de rage et de soulagement.

#### 84 JARDIN D'ANNIE ET GILBERT - EXTÉRIEUR JOUR

Un gendarme soulève la bâche du tas de matériaux.

Une femme gendarme essaye de voir à travers les carreaux de la chambre.

Alex arrive derrière eux, craintive. Ils se retournent en même temps.

LA GENDARME

Bonjour. Mademoiselle Casals, c'est bien ici ?

ALEX (troublée)

C'est moi...

LA GENDARME

Voilà... (cherche sur son papier) Il s'agit de Xavier Goubert, votre fils...

ALEX (s'inquiète)

Quoi...

LA GENDARME

Il a disparu du domicile de son père, monsieur Bruno Goubert, le 8 février dernier... ça fait 3 jours... et...

ALEX (la coupe, angoissée)  
... qu'est-ce qu'il faut faire ?

LA GENDARME

D'abord, il faut que je vous dise que monsieur Bruno Goubert vous accuse... heu... nommément... d'avoir influencé votre fils...

LE GENDARME

Il pense qu'il est ici...

ALEX

Mais je l'ai pas vu, Xavier...

LE GENDARME

L'idéal serait qu'on jette un coup d'œil chez vous...

LA GENDARME

Ça simplifierait tout... mais bon, vous n'êtes pas tenue d'accepter.

ALEX

Entrez...

Le gendarme entre seul.

La femme reste sur le pas de la porte, avec Alex.

LA GENDARME

Vous ne l'avez pas vu depuis quand ?

ALEX

Deux semaines...

LA GENDARME

... il allait bien ?

ALEX (un peu fuyante)

Oui...

La femme la dévisage, suspicieuse.

Son collègue sort de la chambre.

Elle l'interroge du regard.

Il a un geste d'impuissance.

85 GENDARMERIE, SALLE D'ATTENTE - INTÉRIEUR JOUR

Alex est assise contre un mur vide. Elle est sous pression. Ses yeux cherchent des repères qu'ils ne trouvent pas.

De là où elle est, elle n'aperçoit que de vagues formes qui passent derrière une fenêtre au verre dépoli. Ou encore des affiches de personnes recherchées, dangereuses ou disparues.

Quelques sons résonnent, indistincts. Des voix, des bruits de bureau.

Elle ferme les yeux, essaye de trouver du calme en elle.

Elle se lève. Tourne en rond.

Brusquement, elle rejoint le couloir et file à pas rapides.

LA GENDARME (off)

Mademoiselle Casals.

86 GENDARMERIE, BUREAU - INTÉRIEUR JOUR

Alex est assise en face de la gendarme, dans un bureau aux murs bleu délavé. Sans meubles.

LA GENDARME

Bon, je récapitule : Vous vous appelez Alexandra Casals, vous êtes née le 5 Septembre 1971 à Boissy Saint Léger, Val de Marne, vous résidez 19, chemin Boisvignal à Aubenas, vous vendez des légumes sur les marchés et Xavier Goubert est votre fils, c'est ça ?

ALEX

Oui.

LA GENDARME

Vous le voyez régulièrement ?

ALEX

Un week-end sur deux... enfin, depuis deux ans.

LA GENDARME

Et avant ?

ALEX

Des fois... chez ma mère...

LA GENDARME

Vous faisiez quoi, il y a deux ans ?

ALEX

Comment ça ?

LA GENDARME

Comme profession ? Les légumes aussi ?

ALEX

Ça va vous aider à le retrouver de savoir ce que je faisais il y a deux ans ?

LA GENDARME

Vous ne voulez pas répondre ?

Elle ne lâche pas Alex du regard. Laisse le silence durer.

LA GENDARME (plus sèche)

Bon, est-ce que vous avez une idée de l'endroit où il a pu aller ?

ALEX

Non, je sais pas...

LA GENDARME

Vous avez des amis chez qui il aurait pu se réfugier...

ALEX

Non...

LA GENDARME

Vous avez des amis ?

ALEX

Oui...

LA GENDARME

Il les connaît ?

ALEX

Non...

LA GENDARME

Il a une petite amie ?

ALEX

Je sais pas.

LA GENDARME

Vous ne savez pas s'il a une petite amie ?

ALEX

Non, je sais pas... il me l'a pas dit...

LA GENDARME

Bon, alors moi je vais vous aider un peu... on a appris qu'il s'est probablement enfui avec Vanessa Olano, une copine à lui... ça vous dit rien ?

ALEX

Non ça me dit rien...

LA GENDARME

Jérôme Olano, ça vous dit rien non plus ?

ALEX

Non...

LA GENDARME

Jérôme, c'était son ami... le frère de Vanessa... il s'est suicidé... on a retrouvé son corps sur la plage... ça vous dit toujours rien ?

Alex secoue la tête, hébétée.

LA GENDARME

Bon... Et chez vous, il a ses habitudes Xavier ? Un coin à lui ?

ALEX

Il vient pas chez moi.

Elle ferme les yeux. Passe une main fébrile sur son front.

LA GENDARME

Il ne vient jamais chez vous ?

Alex essaye de se redresser, de trouver un appui. Elle agrippe le bord du bureau.

ALEX

Pas souvent... c'est petit et puis c'est pas comme il faut...

Sa voix s'éteint, elle ferme les yeux. Un court moment de flottement.

LA GENDARME (prévenante)

Ça va ? (prête à se lever) Vous voulez un verre d'eau ?

Alex fait "non" de la tête.

LA GENDARME (doucelement)

Écoutez, je ne suis pas là pour vous juger... Mais c'est grave ce qu'il se passe. C'est un cas de "mineur en danger physique et moral". Le suicide a pu les traumatiser... il faut qu'on les trouve avant qu'ils aient des problèmes (se rapproche d'elle). Depuis quand tu n'as plus sa garde ?

ALEX

Je l'ai jamais eue...

LA GENDARME

Tu as un casier ?

ALEX

...

LA GENDARME

Je peux le savoir très vite... il suffit que j'interroge l'ordinateur...

ALEX

...

LA GENDARME

Quoi que tu aies vécu, peut-être qu'il faudrait lui en parler, simplement...

ALEX

Vous allez me garder, là ?

LA GENDARME

Tu n'es accusée de rien.

Alex se lève sans attendre et quitte la pièce.

**87** CHAMBRE D'ALEX - INTÉRIEUR JOUR

Alex jette son blouson, attrape son portable sur le lit et appelle le père de Xavier.

ALEX (arpente, nerveuse)

C'est Alex... Xavier il est pas là et je sais pas où il est... je veux pas que tu crois qu'il est avec moi... écoute Bruno, il... il faut le retrouver... rappelle-moi...

Elle se laisse tomber sur le lit, brisée.

Un bruit de porte qui claque.

Elle se redresse d'un bond et se précipite en criant dans le couloir qui mène à la douche.

ALEX

Xavier, Xavier...

Elle s'immobilise en voyant Annie en robe de chambre, plantée au milieu du couloir, dos tourné. Elle a un geste de déception. Annie se retourne, le regard vide. Perdue dans sa propre maison.

ANNIE

T'as pas vu Gilbert ?

ALEX

Il est parti... Vous savez bien.

Annie s'appuie sur le mur, soudain en déséquilibre. Alex s'approche pour la soutenir.

La vieille dame a un rictus d'ironie. Un éclair de lucidité sur elle-même.

ANNIE

C'est qui Xavier ?

ALEX

Mon fils. C'est mon fils.

**88** CHEZ ANNIE ET GILBERT - INTÉRIEUR JOUR

Les oiseaux volent d'un côté à l'autre de la cage en picorant les graines qu'Alex vient de leur servir.

Sur le canapé, Annie s'est endormie, à la place qu'occupait Gilbert.

Alex regarde dehors, les yeux dans le vague. Elle semble douloureusement plongée en elle-même.

Son regard se pose en contrebas sur sa réserve de matériaux empilé sous la bâche. Imperceptiblement, son visage se détend.

**89** FOURGONNETTE D'ALEX & ROUTE DE LA RUINE - INTÉRIEUR & EXTERIEUR JOUR

La fourgonnette traverse le village à toute allure. Au hasard des virages, Alex peut apercevoir sa ruine. Ce n'est pas certain, mais il semble que de la fumée sorte de la cheminée.

90 MAISON EN RUINE - EXTÉRIEUR JOUR

Elle grimpe en courant vers sa maison.

Des voix. Une sacrée engueulade.

La femme de l'homme au chapeau est plantée devant la porte. Alex essaye d'entrer, le chien fait barrage en aboyant, elle l'écarte fermement de son passage.

91 MAISON EN RUINE - INTÉRIEUR JOUR

L'homme au chapeau est là, sur la défensive, devant Xavier et Vanessa qui lui tiennent tête.

L'HOMME AU CHAPEAU (vient vers Alex)

Ah, la voilà...

Elle voit Xavier. Se précipite vers lui, rassurée, mais il s'écarte vivement. C'est une boule de nerfs. Il revient vers l'homme, prêt à l'affronter.

Celui-ci recule, un peu affolé.

L'HOMME AU CHAPEAU (à Alex)

Je les ai surpris... Ils squattaient... Regarde, ils ont tout chamboulé...

XAVIER (à Alex)

Je lui ai dit que j'étais ton fils... mais c'est un vrai con ce mec... il voulait nous foutre dehors...

L'HOMME AU CHAPEAU

Je n'étais pas obligé de le croire... tu ne m'as rien dit...

VANESSA (revient vers lui)

Et alors... c'est pas une raison pour nous traiter...

ALEX (à l'homme, calmement)

Tu peux y aller... c'est bon...

LA FEMME EFFACÉE (crie brusquement)

Et l'argent... tout l'argent que tu dois... c'est pas chez toi ici tant que tu payes pas...

ALEX (gênée devant Xavier)



Je vais vous payer...

L'HOMME AU CHAPEAU

Il va falloir faire vite... parce que là ça ne marche plus nos accords...

LA FEMME EFFACÉE (vers son homme)

Te laisse pas faire...

VANESSA

Elle est relou cette meuf...

ALEX

J'ai l'argent, je vous dis...

L'HOMME AU CHAPEAU

Ça fait trois mois que ça dure... Tu te moques de nous.

ALEX

Lundi... je vous paye lundi...

LA FEMME EFFACÉE

Lundi... pas plus tard... sinon, ne t'étonnes pas qu'on te la reprenne, la maison...

ALEX

Maintenant vous nous laissez... s'il vous plaît...

Alors que sa femme se campe sur le pas de la porte, l'homme tourne un peu en rond, a du mal à quitter les lieux.

XAVIER (encore sur les nerfs)

Casse-toi... Cro-Magnon...

Vanessa éclate d'un rire suraigu.

ALEX

Xavier... t'arrêtes maintenant...

L'HOMME AU CHAPEAU (à Alex)

Ce n'est pas dans mon tempérament de m'emporter, tu sais...

ALEX

Ça arrive. Allez salut.

Il finit par sortir en soupirant.

Soulagée, Alex s'assied sur le rebord de la fenêtre. Ses angoisses se dissipent.  
Vanessa ferme la porte.

ALEX (à Xavier)  
J'appelle ton père.

XAVIER  
S'il te plait, attends un peu...

**92** MAISON EN RUINE - INTÉRIEUR NUIT

La nuit est tombée. Assis tous les trois près du feu, ils font griller des saucisses.  
Xavier et Vanessa sont assez excités. Alex apaisée.

VANESSA  
On a gratté les murs d'en haut... le plâtre était tout pourri.

XAVIER (regarde Vanessa)  
Et puis dégagé les gravats...

VANESSA (avec un sourire)  
Ah oui...

ALEX  
Ça j'avais vu...

VANESSA  
Faudrait une brouette, y'a pas de brouette...

Ils se replongent dans le silence. Regardent le feu.  
Vanessa pousse la braise sous les saucisses.  
Alex se rapproche du foyer. Elle grelotte.

ALEX  
On va rentrer chez moi, pour dormir...

XAVIER  
Vaut mieux rester ici... comme ça demain, on est sur place...

VANESSA  
On a nos duvets et...

ALEX

Non, mais attendez... moi demain je vous emmène à Marseille...

XAVIER

On continue les travaux quelques jours et puis après on rentre... T'as besoin de main d'œuvre...

ALEX (ferme)

Demain je te ramène chez ton père... et toi aussi Vanessa...

XAVIER

Oh, ça va... et si on a envie de rester...

VANESSA

... juste une semaine...

ALEX

Non... plus tard on verra... quand tout sera arrangé...

Avec deux bouts de bois, elle pince les saucisses qui glissent et tombent dans la braise.

Xavier les saisit avec les doigts, se brûle et les laisse retomber.

Vanessa lâche un rire suraigu.

Alex et Xavier se marrent aussi. Sauvent les saucisses comme ils peuvent et les glissent dans du pain.

Ils mangent en silence.

Vanessa se lève, fait le tour de la pièce. Elle s'arrête près de la porte d'entrée. Avec une lampe électrique, elle éclaire les buissons proches de la ruine. Elle descend quelques marches et s'éloigne sur le chemin.

Alex la regarde sortir. Xavier aussi.

XAVIER

Tu sais mon copain... Jérôme... tu te souviens ?

ALEX

Celui qui répare les mobylettes ?

XAVIER

Ouais... ben, il s'est barré...

Xavier a la voix qui faiblit. Il détourne le visage.

XAVIER

C'est vraiment pourri... t'as confiance et puis...

Sa voix s'éteint.

ALEX

Tu sais pourquoi ?

XAVIER

Non, justement... il a rien dit...

ALEX

Il avait peut-être pas le choix...

XAVIER

N'empêche c'est dégueulasse...

Il tourne le dos. Elle essaye un geste vers lui.

Il se lève doucement. Quitte la maison.

Elle reste seule près du feu.

Les pas de Xavier s'éloignent sur le chemin, vers Vanessa.

**93** MAISON EN RUINE, COIN FENÊTRE - INTÉRIEUR NUIT

Alex s'est installée près de la fenêtre, sur son siège de jardin en fer forgé.

Elle a froid sous sa couverture. En face d'elle, il n'y a qu'un bout de mur décati et la faible lueur d'un lampadaire.

Derrière elle, la porte s'ouvre lentement. Xavier et Vanessa chuchotent. Se font discrets croyants qu'elle dort. Ils rejoignent leur coin.

Un petit rire. Les vêtements qui glissent. Alex écoute en souriant le bruissement discret de Xavier et Vanessa qui font l'amour.

**94** MAISON EN RUINE, CHAMBRE DE XAVIER ET VANESSA - INTÉRIEUR NUIT

Ils sont blottis l'un contre l'autre, couchés à même le sol.

Près d'eux, la toile qui couvre la brèche est soulevée par une brise glaciale. Elle se gonfle et se dégonfle comme un cœur qui bat.

VANESSA

Le premier qui s'endort réveille l'autre.

Il acquiesce par un grognement complice.

Dans la cheminée, quelques braises s'animent au gré des courants d'air.

**95** MAISON EN RUINE, COIN FENÊTRE - INTÉRIEUR PETIT MATIN

Alex s'est endormie.

Le vent fait claquer la porte d'entrée.

Elle sort du sommeil. Se lève en grelottant sous la couverture. Traverse la pièce.

Près de la bâche qui flotte, Xavier dort.

Elle ouvre la porte.  
Les phares d'une voiture balayent brièvement les maisons du village.

**96** MAISON EN RUINE - EXTÉRIEUR PETIT MATIN

Alex rejoint Vanessa, assise sur une pierre, près de la fourgonnette. L'adolescente a posé la lampe allumée par terre. Elle pleure doucement. Alex s'assied à côté d'elle, passe sa main sur son épaule. Vanessa se laisse aller dans ses bras.

**97** FOURGONNETTE D'ALEX - INTÉRIEUR JOUR

Dans la voiture, sur le chemin du retour, Vanessa s'est endormie sur la banquette arrière.

Alex jette un œil à Xavier, silencieux à ses côtés.

ALEX

Tu veux pas dormir ?

XAVIER

J'arrive pas.

ALEX

T'as le siège qui se rabat si tu veux.

Il lui sourit, ferme les yeux. Essaie de dormir.

**98** DEVANT LA MAISON DE XAVIER - EXTÉRIEUR JOUR

La fourgonnette se range sur le trottoir, devant chez Xavier.  
Son père sort de l'atelier de plomberie en s'essuyant les mains et se campe devant la porte. Il n'est pas très grand, cheveux gris, un peu de ventre, la cinquantaine bien frappée.

ALEX

Je vais lui parler... parce que là...

XAVIER

Je sais pas si c'est une bonne idée...

ALEX (rassurante)

File maintenant...

Xavier se penche vers Alex, passe son bras autour de son cou et l'embrasse doucement.

Il prend ses affaires et descend de la fourgonnette.

Alex sort. Reste à côté de la voiture, sans lâcher la portière. Comme si elle était la garante de son équilibre.

Le père passe la main sur l'épaule de son fils. Ils parlent calmement, puis Xavier rentre chez lui.

L'homme reste un moment tête baissée.

Lève les yeux. Croise ceux d'Alex, toujours cramponnée à sa portière. Il s'avance de quelques pas. Vient vers elle.

Alex l'attend avec une certaine appréhension.

LE PÈRE DE XAVIER

Tu l'as ramené.

ALEX

Ouais...

LE PÈRE DE XAVIER

Il faut appeler les flics pour leur dire...

ALEX

Je vais le faire... Je voulais juste te remercier pour Xavier... de l'avoir... enfin d'avoir fait tout ça...

Il la regarde très directement.

LE PÈRE DE XAVIER

Bon, j'y vais...

ALEX (un petit sourire)

Moi aussi, salut.

LE PÈRE DE XAVIER (le même sourire un peu contraint)

Salut.

Il s'éloigne.

Elle monte dans la voiture et démarre aussitôt.

## 99 FOURGONNETTE D'ALEX - INTÉRIEUR JOUR

Alex franchit la zone commerciale qui précède la ville.

Au loin, elle aperçoit la prostituée en short qui traverse la nationale en courant et commence à faire du stop. Elle ralentit et s'arrête sur le bas-côté.

La voiture qui la précède pile au même instant. À l'intérieur, deux jeunes types se penchent vers la fille.

Alex s'apprête à repartir quand la fille lui fait signe de l'attendre. Elle arrive en courant du mieux qu'elle peut, gênée par ses talons hauts, pendant que les jeunes démarrent en soulevant un nuage de poussière.

LA FILLE AU SHORT

Vous allez où ?

ALEX

Et vous ?

LA FILLE AU SHORT

Au-dessus de Jaujac.

ALEX

Montez.

Elle monte. Alex démarre.

La fille lui sourit. Elle enlève ses chaussures et masse ses pieds.

Elle jette un coup d'œil au chargement d'Alex. Des pommes.

ALEX

Prends-en une.

La fille sourit. Entrouvre la fenêtre et regarde dehors en mangeant sa pomme.

Alex l'observe de temps à autre.

Elles sont parfaitement détendues, en confiance.

#### **100** FOURGONNETTE D'ALEX - INTÉRIEUR JOUR

La fourgonnette arrive dans une bourgade, au fond d'une vallée étroite.

La fille demande à Alex de se ranger devant un restaurant routier.

Elle descend et s'appuie sur la portière pour remettre ses chaussures.

LA FILLE AU SHORT

Ben merci.

Alex la regarde un peu trop fixement. La fille se met à rire.

LA FILLE AU SHORT

Pourquoi tu me regardes comme ça ?

ALEX

Pour rien... vraiment pour rien du tout.

La fille s'éloigne vers le restaurant, perchée sur ses talons hauts.

A travers la baie vitrée, Alex la voit enfiler un tablier et regagner la salle de restaurant pour assurer le service.

Demi-tour, Alex reprend la route.

**101** CABANON DE KARIM - EXTÉRIEUR JOUR

Alex est assise sur un mur de pierres, au milieu de la garrigue. Autour d'elle rien ne bouge.

Plus loin, un cabanon est planté sur un taillis. Le camion de Karim est garé devant. L'orage gronde. Les premières gouttes s'écrasent sur son visage. Elle ne bronche pas. C'est tout juste si elle relève son col.

**102** CABANON DE KARIM, CHAMBRE - INTÉRIEUR JOUR

Alex, dégoulinante de pluie, réveille doucement Karim. Il ouvre les yeux sur elle. Se redresse un peu. Ils restent un moment immobiles.

KARIM

T'es toute mouillée...

Il lui ouvre son lit. Elle s'y glisse toute habillée et se love dans ses bras. Il lui sèche les cheveux avec un coin de drap. Elle se laisse faire.

Il la tient serrée contre lui.

ALEX

T'as les mains qui râpent...

KARIM

C'est les palettes ça...

ALEX

J'aime bien...

KARIM

Ah, ben tant mieux alors...

Ils s'embrassent doucement. Karim l'aide à retirer son pull et dans un même mouvement l'entraîne sur lui. Il la déplace à sa guise.

ALEX (sourit)

Éh, je suis pas de la viande...

KARIM (sourit aussi)

Comment tu parles...

Il l'embrasse.

**103** CABANON DE KARIM, CHAMBRE - INTÉRIEUR NUIT



Alex se réveille en pleine nuit, seule dans le lit. Un rayon de lumière éclaire doucement la chambre, par le volet entrebaillé.  
Elle se redresse et regarde par la fenêtre.  
Elle aperçoit le chemin et un petit bout de garrigue.  
Karim émerge du noir, revient d'une ballade, une tasse de café à la main. Il s'assied sur son tas de palettes, près de son camion.  
Il se recroqueville et reste là à siroter son café.

**104** CABANON DE KARIM, CUISINE - INTÉRIEUR NUIT

Quelques photos de Karim et Alex, punaisées à un mur. Le même décor sur chaque cliché, un fond de mer. Nus, l'un sur l'autre. Ils se marrent.  
Assis à la table, Karim démonte un gros truc avec des câbles et des leviers. Il jette un œil vers Alex qui passe les photos en revue.

ALEX

Je t'avais dit de les foutre en l'air...

KARIM

J'ai pas pu...

ALEX

Qu'est-ce que t'en fais ?

KARIM

Quoi qu'est-ce que j'en fais ?

Alex le regarde avec un petit air grivois.

ALEX

Ouais... qu'est-ce que tu fais avec nos souvenirs pornos ?

Elle rit.

KARIM

... t'es vraiment dégueulasse...

Un peu à l'écart des autres, il y en a une qui ne fait pas partie de cette série. Une photo d'Alex seule. Avachie sur une chaise. Son visage est extrêmement pâle, presque bleu. Un visage terrible. Un visage de mort.

Elle l'arrache et la déchire.

Elle attrape la cafetière, deux tasses et rejoint Karim.

ALEX

C'est un treuil, ça non ?

KARIM

Ouais.

Elle s'approche de lui et l'embrasse doucement.

ALEX

Je vais pas tarder à y aller...

Il se ferme brusquement.

KARIM (aigre)

Et je suis censé faire quoi, moi... t'attendre toute ma vie ?

Elle baisse les yeux, vient sur ses genoux, enfouit son visage contre lui. Presque timide. Un mouvement de pudeur.

**105** MAISON EN RUINE - EXTÉRIEUR JOUR

Dans le jardin, au bas du chemin qui mène à la ruine, on reconnaît les matériaux de construction qui se trouvaient chez Annie.

Et suspendue à l'entrée, la cage et les oiseaux.

Alex est en train de sortir une fenêtre neuve de sa fourgonnette. Elle tire, marmonne et jure, mais petit à petit, elle y arrive. Elle s'arrête un moment pour reprendre son souffle. Pose ses mains sur ses hanches et s'étire.

Elle examine la fenêtre.

ALEX

Elle est bien grande. Il s'est gouré... c'est pas possible...

Elle sort son mètre et mesure.

ALEX

1, 20 par 1, 85. Non, c'est ça...

Elle lève la tête. Évalue le chemin à parcourir jusqu'à sa maison.

**106** MAISON EN RUINE - INTÉRIEUR JOUR

C'est l'été. Une lumière douce pénètre dans la pièce à travers les volets croisés.

Alex dort profondément.

Son lit est posé au beau milieu de la grande pièce de ce qui fut la maison en ruine. Les murs sont repeints à neuf. Tout est refait et pourtant, le désordre qui a toujours accompagné Alex subsiste autour d'elle. Vêtements éparpillés, vaisselle sale, outils en vrac.

Elle se retourne dans son sommeil. Ses cheveux sont coupés courts. Son visage a changé. Il est plus lisse, moins crispé et tendu qu'auparavant.

Maintenant son ventre est bien rond.

Elle ouvre peu à peu les yeux.

S'assied au bord du lit et commence à s'habiller.

Elle se lève tranquillement et se dirige vers la fenêtre tout en enfilant ses vêtements de travail.

Elle pousse les volets, contemple un moment la garrigue.

Se retourne. Regarde droit devant elle. Un bon moment.

Puis elle disparaît de notre regard, laissant la fenêtre ouverte sur le paysage d'été.

On l'entend prendre des affaires et quitter la pièce.

Ses pas s'éloignent dans les escaliers. Puis sur le chemin.

Des cageots qu'on empile. Claquements de portières.

Le moteur de la fourgonnette s'éteint peu à peu sur la route qui serpente.